



**Pratiques et représentations sociales des  
Etangs du Loc'h : la question de la  
réouverture à la mer**

Enquête auprès des usagers des Etangs du Loc'h

Caroline CANNY, Agathe COBIGO, Elise JOUAULT, Emma LE LAY, Théo VIARD

M1 AUTELI 2020-2021



## **Remerciements**

Nous souhaitons remercier dans un premier temps les 22 usagers des étangs du Loc'h qui ont pris le temps de répondre à nos questions et nous ont ainsi permis de mener à bien notre enquête sociologique.

Nos remerciements vont également à Romain Bazire, chargé de mission au sein de "l'observatoire des changements" de la Réserve Naturelle Régionale des Étangs du Loc'h, pour sa présentation particulièrement intéressante du site et du projet de dépoldérisation.

Enfin, nous tenons à exprimer notre reconnaissance à Célia Dèbre, enseignante-chercheuse au sein du Master AUTELI, qui a encadré notre étude et nous a soutenus tout au long de la réalisation de ce travail.

## **Table des matières**

Remerciements .....	3
Table des matières .....	4
Index des figures .....	5
Introduction .....	7
<b>I. Analyse des profils des personnes enquêtées.....</b>	<b>16</b>
<b>1. Analyse générationnelle et socio-professionnelle .....</b>	<b>16</b>
a. Une moyenne d'âge globalement élevée.....	16
b. Une majorité de retraités issus de professions cadres, intellectuelles supérieures et de professions intermédiaires .....	17
<b>2. Analyse des lieux de résidence et des usages du site .....</b>	<b>19</b>
a. Des usagers habitant principalement en dehors de la commune.....	19
b. Une diversité d'usages relevés lors des enquêtes .....	19
<b>II. Les étangs du Loc'h, deux milieux distincts où s'exercent trois usages dominants .....</b>	<b>24</b>
<b>1. Les usages des enquêtés : entre la prédominance de la marche, l'observation du site et la sous-représentation du sport.....</b>	<b>24</b>
a. La marche, une pratique dominante .....	24
b. Observation et photographie : des pratiques attentives du site .....	26
c. La pratique du sport, une activité moins représentée .....	27
<b>2. Deux espaces spécifiques impliquant des pratiques différentes</b>	<b>28</b>
a.	
Le Petit Loc'h, un territoire plus accessible .....	28
b. Le Grand Loc'h, un lieu « sauvage » .....	31
<b>III. Connaissances et représentations des Etangs du Loc'h.....</b>	<b>36</b>
<b>1. Différents niveaux de connaissance du site.....</b>	<b>36</b>
a. Des hypothèses imprécises sur l'histoire des étangs .....	36
b. Des questionnaires peu connus des usagers .....	37
c. La connaissance des usagers sur le milieu et les espèces .....	39
<b>2. Nature-paysage et Nature-milieu, deux représentations majeures de la nature chez les usagers enquêtés .....</b>	<b>40</b>
a. La recherche d'un cadre « agréable » et « paisible » .....	40
b. L'eau, une ressource importante .....	42
c. Le temps, une notion mise en avant .....	44
<b>3. Un manque d'information sur le projet de dépoldérisation et ses conséquences.....</b>	<b>45</b>
a. La méconnaissance du projet.....	45
b. Répercussions sur les pratiques des usagers .....	46
c. Impacts sur la biodiversité des étangs .....	47
Conclusion.....	50
Bibliographie .....	52
Sitographie .....	52
Annexes.....	53

## **Index des figures**

FIGURE 1 : PHOTOGRAPHIE D'UNE VANNE A CLAPETS	7	FIGURE 14 : PHOTOGRAPHIE DU PANNEAU PRESENTANT L'ÉTANG DU PETIT LOC'H (SEPTEMBRE,2020)	29
FIGURE 2 : PHOTOGRAPHIE DE L'OUVRAGE A LA MER A L'ENTREE DU PETIT LOC'H	7	FIGURE 15 : TABLEAU DE LA FREQUENCE DE FREQUENTATION DES ETANGS SELON LE LIEU DE RESIDENCE DES USAGERS DU GRAND LOC'H	32
FIGURE 3 : LOCALISATION DE LA RESERVE DES ETANGS DU LOC'H (SOURCE : GEOPORTAIL CARTE TOPOGRAPHIQUE, REALISATION : JOUAULT, NOVEMBRE 2020)	8	FIGURE 16 : PHOTOGRAPHIE DE LA FORET SUR L'ÉTANG DU GRAND LOC'H (SEPTEMBRE, 2020)	33
FIGURE 4 : PHOTOGRAPHIE DU GRAND LOC'H, GUIDEL	9	FIGURE 17 : TABLEAU REPRESENTANT LES NIVEAUX DE CONNAISSANCE DE L'HISTOIRE DU SITE, ET LES SUPPOSITIONS ET AFFIRMATIONS CONCERNANT LA GESTION DES ETANGS.	38
FIGURE 5 : GUIDEL, LA RESERVE DU LOC'H (PHOTOGRAPHIE D'EMMANUEL LEMEE, SOURCE : LORIENT BRETAGNE SUD TOURISME)	9		
FIGURE 6 : PANNEAU PEDAGOGIQUE SITUE SUR LE SENTIER DE DECOUVERTE DES ETANGS DU LOC'H	10		
FIGURE 7 : DELIMITATION PARCELLAIRE DES PROPRIETAIRES DES ÉTANGS DU LOC'H (SOURCE: IGN - BDCARTO - BDORTHO - LORIENT AGGLOMERATION )	11		
FIGURE 8 : CARTE DE LA ZONE NATURA 2000 CONCERNANT LES ETANGS DU LOC'H (REALISATION : COBIGO, NOVEMBRE 2020)	13		
FIGURE 9 : LIEUX DE RENCONTRE DES ENQUETES (SOURCE : GEOBRETAGNE / REALISATION : CANNY , DECEMBRE 2020)	15		
FIGURE 10 : REPARTITION DES ENQUETES EN FONCTION DE LEUR AGE ET DE LEUR GENRE	16		
FIGURE 11 : : ANALYSE SOCIOPROFESSIONNELLE DES PERSONNES ENQUETEES	18		
FIGURE 12 : ANALYSE DES PROPORTIONS D'INDIVIDUS LOCATAIRES ET PROPRIETAIRES	18		
FIGURE 13 : ANALYSE DES USAGES SELON LE LIEU DE RESIDENCE DES ENQUETES	21		



## Introduction

Situés sur la commune littorale de Guidel (Morbihan), à l'embouchure de la rivière de la Saudraye, les Étangs du Loc'h constituent une interface entre le milieu terrestre et le milieu marin. Ancien bras de mer, ces deux étendues d'eau douce se situent au cœur d'une plaine marécageuse composée de prairies humides et inondables, au fond d'une petite vallée. Le site, constitué de deux entités distinctes (le Petit Loc'h au Sud et le Grand Loc'h au Nord) s'étend sur 118 hectares. Les étangs sont séparés de l'océan depuis l'aménagement du polder du Grand Loc'h et l'installation de vannes à clapets en 1884 (Lorient Bretagne Sud Tourisme). Celles-ci permettent de limiter l'entrée d'eau salée sur la zone tout en laissant s'écouler l'eau douce des étangs vers l'océan. Ces vannes à clapets sont des ouvrages transversaux qui ont permis par la suite de faciliter l'activité humaine sur le site, notamment pour y développer l'agriculture. C'est notamment grâce à l'évolution des pratiques agricoles qu'une faune et une flore spécifiques s'y sont développées. On y trouve une biodiversité remarquable, caractéristique des milieux humides, avec notamment une grande variété d'espèces d'oiseaux (aigrettes garzettes, hérons cendrés, vanneaux huppés...), mais aussi de mammifères (loutres d'Europe), reptiles, invertébrés, poissons, ainsi que des espèces végétales (roseaux, iris des marais).

Cependant, les ouvrages transversaux comme les vannes peuvent avoir des impacts sur cette biodiversité. Une des conséquences de ce type d'ouvrage est notamment la disparition de frayères pour la reproduction de certains poissons et une perturbation des migrations de certaines espèces (Goeldner, 2007).



Figure 1 : Photographie d'une vanne à clapets



Figure 2 : Photographie de l'ouvrage à la mer à l'entrée du Petit Loc'h

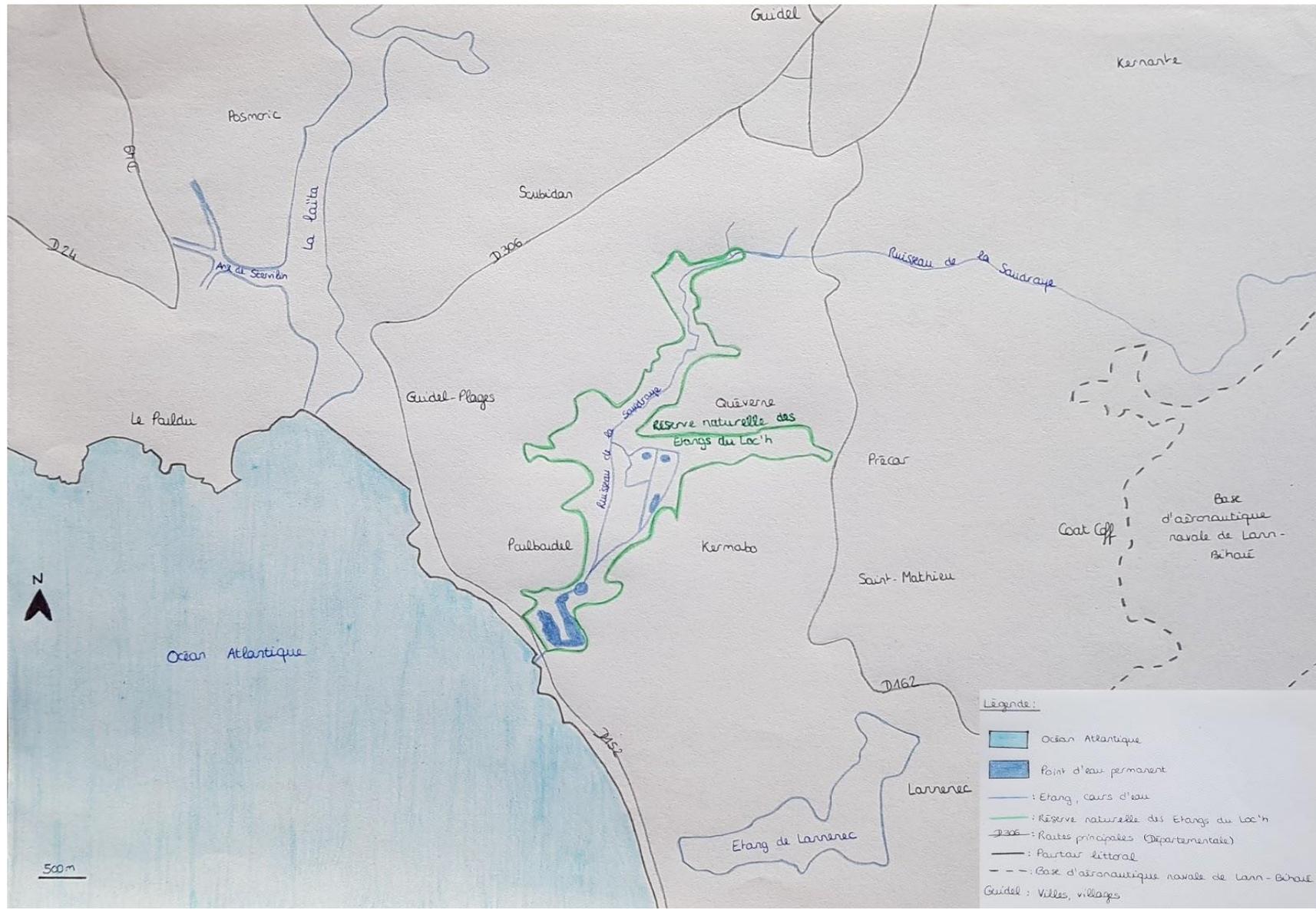


Figure 3 : Localisation de la réserve des Etangs du Loc'h (Source : Géoportail carte topographique, Réalisation : Jouault, Novembre 2020)

Le public peut découvrir les étangs du Loc'h en empruntant des sentiers aménagés, situés en dehors du périmètre de la réserve et qui permettent d'en faire le tour (voir figure 5). Les visiteurs trouveront régulièrement des panneaux à visée pédagogique leur permettant d'enrichir leurs connaissances sur la faune et la flore ainsi que sur le fonctionnement des milieux. Ces panneaux (voir figure 6) ont également pour objectif de signaler et d'expliquer les restrictions d'accès à la réserve, afin de mieux la protéger.



Figure 3 : Photographie du Grand Loc'h, Guidel



Figure 4 : Guidel, la réserve du Loc'h (photographie d'Emmanuel Lemee, source : Lorient Bretagne Sud Tourisme)

Quatre observatoires constituent des points de vue sur le Grand Loc'h, depuis lesquels le public peut espérer apercevoir un large panel d'oiseaux. Divers aménagements facilitent l'accès aux personnes à mobilité réduite, tels que des parkings, des passerelles en bois ou encore des sanitaires. Le site offre à voir une riche biodiversité ainsi qu'un paysage changeant au fil des saisons et des marées, notamment en ce qui concerne la présence de l'eau. Ce paysage et les espèces que l'on peut observer diffèrent également entre le Petit Loc'h, situé proche de la mer et des dunes, et le Grand Loc'h (figure 4), situé côté campagne.



Figure 5 : Panneau pédagogique situé sur le sentier de découverte des étangs du Loc'h

Reconnus comme des espaces remarquables, notamment du fait de la richesse de leur biodiversité, les Étangs du Loc'h ont fait l'objet de plusieurs politiques de classification et de préservation, s'inscrivant dans une continuité de valorisation et de protection de cet espace.

Inventorié depuis 1986 en tant que Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) le site des Étangs du Loc'h est classé en zone Nds du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Guidel, lui donnant ainsi le statut d'espace remarquable au titre de la loi Littoral. La richesse de ses écosystèmes a valu au site d'être classé "Réserve Naturelle Régionale" en 2008, bénéficiant ainsi du label "Espaces remarquables de Bretagne" (Lorient Bretagne Sud Tourisme). La réserve est également intégrée au site Natura 2000 "Rivière Laïta, Pointe du Talud, Étangs du Loc'h et de Lannédec" en 2014 puisqu'on estime que d'ici la fin du siècle, 50% des espèces de l'ensemble des sites classés auront disparu d'après le site internet Natura 2000. C'est pourquoi le réseau Natura 2000 protège des sites et applique des principes de développement durable à la préservation de la diversité du vivant.

Aujourd'hui, plusieurs propriétaires se partagent la réserve des Étangs du Loc'h, à savoir le Conseil départemental et la Fondation pour la protection des habitats de la faune sauvage depuis 1994, la Ville de Guidel, le Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres (CELRL) et Lorient agglomération. La gestion du site, quant à elle, a été confiée en 1994 à la Fédération départementale des chasseurs du Morbihan.

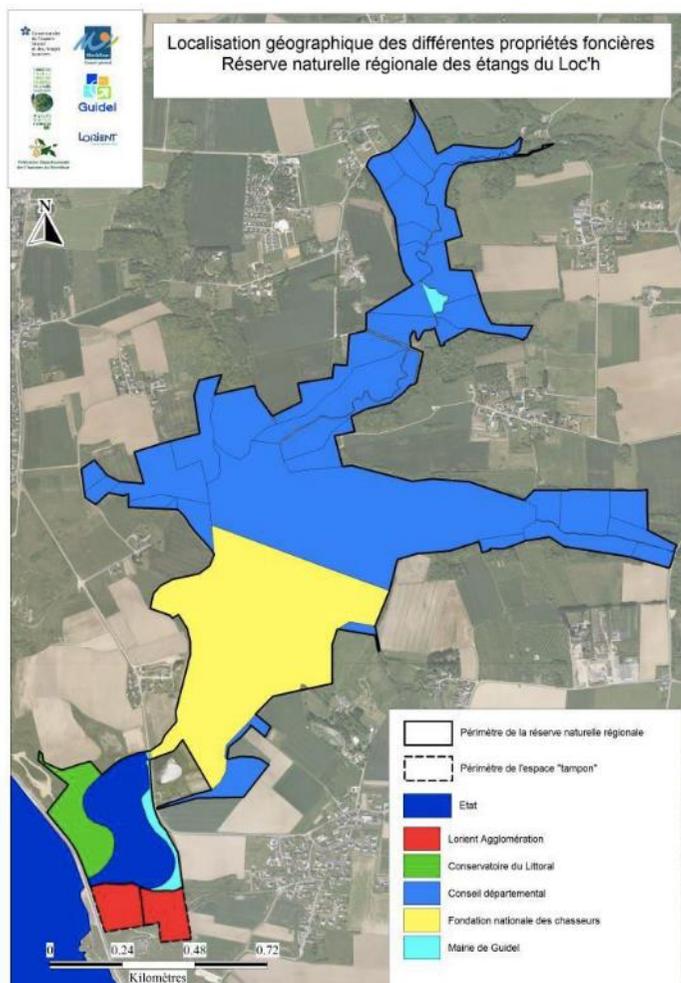


Figure 6 : Délimitation parcellaire des propriétaires des Étangs du Loc'h  
(Source: IGN - BdCarto - BdOrtho - Lorient Agglomération )

L'émergence des problématiques environnementales se traduit à travers les politiques publiques, notamment au niveau européen avec la Directive-cadre sur l'eau de 2000 et la Loi sur l'Eau et les Milieux Aquatiques (LEMA) de 2006. Celles-ci appellent à la reconnaissance du droit à l'eau pour tous, dans la continuité de l'action internationale de la France, la prise en compte de l'adaptation au changement climatique dans la gestion de la ressource en eau et la restauration des milieux aquatiques (Eau France, service public de l'information sur l'eau). Ces dispositions relèvent qu'il est nécessaire d'assurer une continuité écologique, du bassin versant à l'embouchure assurant ainsi la circulation des sédiments et des espèces.

De fait, la rivière de la Saudraye est concernée par ce processus car les vannes à clapets empêchent cette circulation. Cela implique donc la dépoldérisation du site. Le projet soulève de nombreux questionnements, notamment quant au devenir des espèces face à la remontée d'eau saline ou encore l'inondation des terrains des riverains aux alentours, notamment celui de la ferme du Loc'h. Selon Romain Bazire, chargé de mission au sein de "l'observatoire des changements" de la RNR des Étangs du Loc'h, les propriétaires de la ferme ne seront pas expulsés, mais un droit de préemption pourra être mis en œuvre s'ils veulent partir, auquel cas l'Etat rachètera leur propriété.

Cette obligation s'appliquant sur la rivière de la Saudraye entraîne des changements à l'échelle de la Réserve, qu'il est difficile de qualifier aujourd'hui. La mise en place d'un observatoire afin d'effectuer un suivi scientifique permet une approche du projet par les milieux aquatiques, paysagers et terrestres. Les Étangs du Loc'h constituent également un espace vécu et pratiqué par des individus, qui possèdent donc leurs propres représentations de cet espace. En ce sens, la dépoldérisation des étangs du Loc'h requiert une analyse sociale. En effet, la gestion des espaces naturels nécessite une approche intégrée, mêlant dimensions naturalistes et sociales. A la demande de la Fédération départementale des chasseurs du Morbihan, nous chercherons ici à recueillir puis à analyser les pratiques et les représentations sociales des usagers des Étangs du Loc'h, afin de mieux comprendre les dynamiques et les enjeux liés à la transformation de cet espace. Un second groupe d'étudiants se concentrera sur les pratiques et les représentations sociales des riverains.



Figure 8 : Carte de la Zone Natura 2000 incluant les Etangs du Loc'h (Réalisation : Cobigo, Novembre 2020)

Chercheuse en géographie de l'environnement, Lydie Goeldner Gianella met l'accent sur l'importance du choix des mots : réouverture à la mer, remise en eau, marinisation des polders. Selon elle, il s'agit d'employer rigoureusement le terme de dépoldérisation, non comme un terme technique mais parce qu'il relate simultanément les différents éléments mis en œuvre, à savoir le polder comme milieu géographique, le processus même de poldérisation et l'intervention de l'homme qui y met un terme. Évoquer une réouverture à la mer peut être perçu par les populations comme un abandon à la mer, une résignation. Le choix des expressions n'est donc pas neutre. (GOELDNER, 2009) Ayant mené de nombreuses recherches et enquêtes sur le sujet, elle relève que les entraves majeures à ces processus de dépoldérisation sont avant tout sociales. Ainsi, c'est dans ce sillage que nous avons procédé à notre enquête.

**Quelles représentations et pratiques les usagers ont-ils du site des Étangs du Loc'h ? Et comment sont-elles amenées à évoluer avec la dépoldérisation ? Quelles représentations ont-ils de la dépoldérisation des Étangs du Loc'h ?**

Nous avons réalisé 15 entretiens semi-directifs, tous ont été menés sur site, afin de recueillir auprès des usagers leurs pratiques et leurs représentations. En deux groupes distincts, nous nous

sommes positionnés à différents endroits de la réserve afin de constituer un corpus de profils hétérogènes. Au vue de la présence plus importante des usagers sur les sentiers du Petit Loc'h, la majorité de nos entretiens y ont été réalisés. Ayant rencontré une population globalement âgée en semaine, nous sommes allés sur le site un week-end pour viser une population active, plus jeune et familiale. Lors de cette deuxième session, nous nous sommes positionnés sur la route séparant le Petit et le Grand Loc'h ; cela nous a permis de rencontrer des usagers de ces deux espaces. Notre objectif est donc d'analyser les pratiques et représentations sociales des usagers concernant le projet de reconnexion à la mer.

Il s'agira avant tout d'analyser les profils des personnes interrogées, en fonction de leur âge, leur profession, leur lieu de résidence et leurs usages du site. Ces usages sont pratiqués de différentes manières selon les profils des enquêtés. L'objet de notre développement sera de définir des profils types d'enquêtés selon leurs usages, leur fréquentation et leur intérêt pour le site. Pour finir, nous nous intéresserons aux connaissances et représentations des usagers des étangs et du projet de dépoldérisation (voir guide d'entretien en annexe 1).

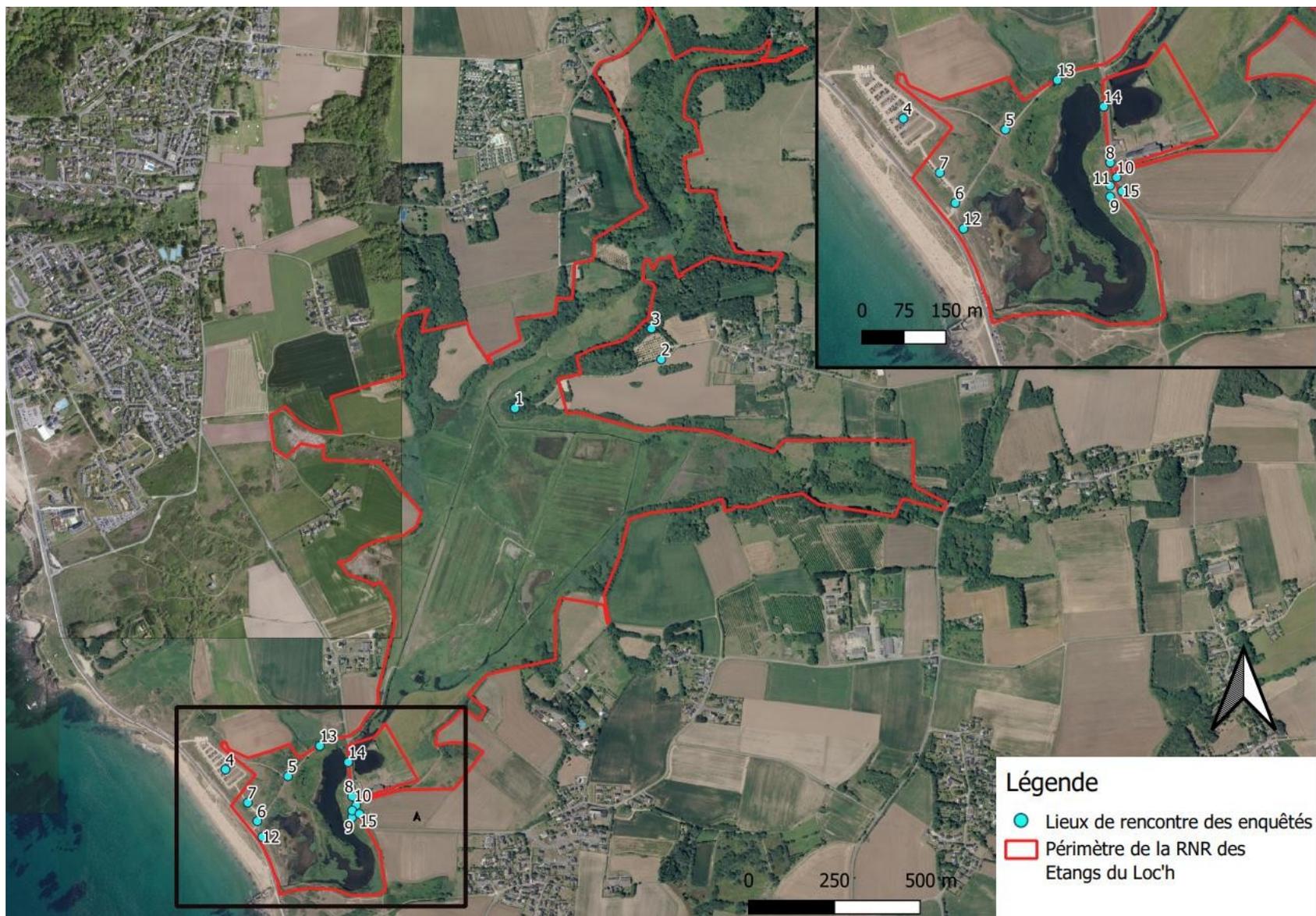


Figure 9 : Lieux de rencontre des enquêtés (Source : Géobretagne / Réalisation : Canny Caroline, décembre 2020)

## I. Analyse des profils des personnes enquêtées

Les 15 entretiens réalisés sur les Étangs du Loc'h nous ont amenés à rencontrer 22 personnes avec une parfaite parité, à savoir 11 hommes et 11 femmes<sup>1</sup>. Une certaine homogénéité générationnelle est à constater avec une forte représentation de personnes retraitées issues de professions qualifiées (1). Par ailleurs, le public rencontré ne s'est pas forcément avéré être un public de proximité. Les enquêtés n'hésitent effectivement pas à faire quelques kilomètres pour s'adonner à des usages particuliers (2).

### 1. Analyse générationnelle et socio-professionnelle

Notre enquête est globalement constituée d'usagers de plus de 50 ans (a), issus de professions intermédiaires ou supérieures (b).

#### a. Une moyenne d'âge globalement élevée

Parmi les 22 personnes que nous avons interrogées, on peut constater une moyenne d'âge relativement élevée. Nous avons décidé de classer les enquêtés en trois catégories d'âge : les personnes ayant entre 25 ans et 40 ans, celles ayant entre 40 ans et 60 ans et enfin, les personnes de 60 ans et plus. Nous n'avons pas

<sup>1</sup> Ces entretiens sont recensés en annexe du dossier.

rencontré de jeunes ayant moins de 25 ans. La grande majorité des personnes interrogées ont 60 ans ou plus. Ce chiffre est à prendre en compte pour la suite de notre analyse, puisque nos entretiens ne font pas ressortir une diversité générationnelle. En effet, 14 enquêtés ont 60 ans ou plus, tandis que 5 ont entre 40 et 60 ans et seulement 3 ont entre 25 et 40 ans.

Le tableau suivant recense ces résultats, en y ajoutant le critère du genre :

Classe d'âge	Hommes	Femmes	Total
60 ans et +	6	8	14
40 ans - 60 ans	3	2	5
25 ans - 40 ans	2	1	3
Total	11	11	22

Figure 7 : Répartition des enquêtés en fonction de leur âge et de leur genre

Les jeunes générations sont donc très peu représentées, le plus jeune des enquêtés ayant 27 ans. La parité femme-homme qui ressort de nos entretiens se retrouve également dans l'analyse

générationnelle, puisque nous avons presque une équitable répartition femme-homme pour chaque classe d'âge. On constate cependant que la moyenne d'âge est plus élevée chez les femmes. En effet, 8 femmes ont 60 ans ou plus, et seulement 3 ont moins de 60 ans. Ce déséquilibre n'est pas si prononcé chez les hommes : 6 ont plus de 60 ans et 5 ont moins de 60 ans.

L'âge des personnes interrogées ne semble pas être lié au jour et à l'heure de nos entretiens. Nous avons en effet effectué notre première session un mardi après-midi. Après avoir rencontré majoritairement des retraités, nous avons décidé de réaliser notre deuxième session durant le week-end, répartie sur un samedi et un dimanche, espérant toucher un public plus jeune et familial. Cependant, les résultats n'ont pas été ceux attendus, comme en témoigne le tableau ci-dessus. Cela pourrait s'expliquer par le nombre important de retraités, qui ont plus de temps pour explorer des espaces tels que les étangs du Loc'h ; c'est ce que relèvent les deux femmes retraitées de l'entretien 8.

***b. Une majorité de retraités issus de professions cadres, intellectuelles supérieures et de professions intermédiaires***

En lien avec la moyenne d'âge des personnes interrogées, la majorité d'entre elles sont retraitées. En effet, sur 22 enquêtés, 16 sont retraités et seulement 6 sont actifs. On constate là encore une parité femme-homme parfaite : 8 hommes et 8 femmes sont retraités, 3 hommes et 3 femmes sont actifs. Tous les enquêtés ayant 60 ans et plus sont retraités. A cela s'ajoutent deux hommes retraités de 59 ans. Les actifs ont entre 27 et 59 ans. Comme nous l'avons vu précédemment, il existe un lien de corrélation entre la moyenne d'âge plutôt élevée de nos enquêtés et le grand nombre de retraités ; leur fréquentation importante des Étangs du Loc'h pourrait s'expliquer par le fait qu'ils ont plus de temps libre que la population active (entretien 8).

Pour analyser les professions de notre corpus, nous avons choisi de classer les personnes interrogées selon la nomenclature des catégories socioprofessionnelles, qui se décline en six catégories, présentées dans le tableau suivant :

Catégories socioprofessionnelles	Hommes		Femmes		Total par catégorie
	Retraités	Actifs	Retraitées	Actives	
Agriculteurs	0	0	0	0	0
Artisans, commerçants et chefs d'entreprises (ACCE)	1	0	1	0	2
Cadres et professions intellectuelles supérieures (CPIS)	3	2	1	3	9
Professions intermédiaires (PI)	2	0	4	0	6
Employés (E)	0	1	1	0	2
Ouvriers (O)	2	0	1	0	3
<b>Total</b>	<b>8</b>	<b>3</b>	<b>8</b>	<b>3</b>	<b>22</b>

Figure 8 : : Analyse socioprofessionnelle des personnes enquêtées

Il en ressort que les personnes interrogées sont issues majoritairement de professions cadres et intellectuelles supérieures (catégorie 3), avec 9 enquêtés sur 22, ainsi que de professions intermédiaires (catégorie 4), avec 6 enquêtés sur 22. Pour les cadres et professions intellectuelles supérieures, on note 4 retraités (3

hommes et 1 femme) contre 5 actifs (2 hommes et 3 femmes). En ce qui concerne les professions intermédiaires (catégorie 4), tous sont retraités, avec 4 femmes pour 2 hommes. Le seul actif qui n'est pas issu de professions cadres et intellectuelles supérieures est employé (catégorie 5). Il apparaît important de noter que la catégorie des agriculteurs n'est pas du tout représentée dans notre corpus. Les autres catégories apparaissent bien parmi nos enquêtés mais en faible quantité : 3 ouvriers (2 hommes retraités et 1 femme retraitée), 2 employés (1 homme actif et 1 femme retraitée) et 2 artisans (1 homme retraité et 1 femme retraitée).

	Hommes		Femmes		Total
	Retraités	Actifs	Retraitées	Actives	
<b>Propriétaires</b>	8	2	7	2	19
<b>Locataires</b>	0	1 (issu de E*)	1 (issu de O*)	1 (issus des CPIS*)	3

Figure 9 : Analyse des proportions d'individus locataires et propriétaires

\*voir figure 11

Enfin, il est intéressant de relever que 19 des personnes interrogées sont propriétaires de leur logement, tandis que trois sont locataires. Parmi les locataires, on retrouve deux jeunes actifs : une femme de 33 ans et un homme de 27 ans. On trouve également deux personnes issues des catégories socioprofessionnelles 5 et 6 : l'homme de 27 ans employé et une femme de 68 ans ancienne ouvrière à la retraite.

## **2. Analyse des lieux de résidence et des usages du site**

Les étangs du Loc'h se voient pratiqués par des usagers venant principalement du département mais sans constater une majorité d'habitants de Guidel (a). Ainsi, il y a une véritable intention lorsque les usagers se rendent sur le site. C'est pourquoi il est pratiqué pour divers usages (b).

### ***a. Des usagers habitant principalement en dehors de la commune***

L'analyse du profil des enquêtés nous permet de repérer 4 catégories d'usagers selon leur lieu de résidence. Effectivement, deux femmes enquêtées sont riveraines du site, habitantes des hameaux de Triec et de Quéverne. A ces deux Guideloises, s'ajoutent 8 habitants sur le territoire communal. Parmi les 12

enquêtés restants, 8 résident dans une commune du département telles que Lorient, Cléguer, Larmor-Plage, Ploemeur ou encore Lanester. Les 4 derniers, quant à eux, ne vivent pas sur le territoire breton ; ils viennent ainsi pour diverses raisons d'une autre région comme l'Île-de-France (Paris) ou encore Auvergne-Rhône-Alpes (Grenoble). Il est intéressant de noter que ces 4 enquêtés ne sont pas seulement des usagers de passage. Le couple parisien possède en effet une résidence secondaire à Moëlan-sur-Mer, tandis que le couple venant de Grenoble est en cours d'acquisition d'une maison à Guidel.

La majorité des usagers du site que nous avons interrogés résident donc en dehors de la commune, avec seulement 10 Guidelois pour 22 enquêtés.

### ***b. Une diversité d'usages relevés lors des enquêtes***

Suite à nos 15 entretiens, on note des usages variés sur le site : la marche, l'observation, la photographie et le sport (course à pied, VTT, randonnée, marche nordique).

La marche est la pratique dominante sur le site, sur-représentée dans nos entretiens. Il est important de distinguer la promenade et la randonnée. Ici, on définit la randonnée comme une promenade préparée, où les usagers sont équipés d'un sac-à-dos,

de chaussures de marche ou encore de bâtons. La promenade, quant à elle, résume un divertissement spontané, sans signe d'apparence distinct. La randonnée s'effectue généralement à une vitesse plus soutenue et sur une durée plus longue que la promenade. 19 enquêtés empruntent le Loc'h pour effectuer l'action de « marcher », soit 12 entretiens sur 15 effectués. 10 personnes pratiquent la promenade calme (entretiens 1, 3, 5, 7, 8, 11, 12, 13, 14, 15) tandis que 8 usagers arpentent les sentiers d'une initiative plus sportive, traduite notamment par une tenue et un équipement particulier (entretiens 2, 5 et 14) ou bien simplement par un état d'esprit et une façon de concevoir le site ; exemple d'une femme qui décrit tout naturellement le Grand Loc'h comme "une randonnée" (entretien 10). Par ailleurs, la balade du chien apparaît comme un usage annexe, lié à la pratique de la marche, aussi bien de la promenade que de la randonnée. Nous avons en effet rencontré trois usagers promenant leur chien (entretien 2 et entretien 3). Enfin, la promenade est une activité qui s'effectue également en famille (entretien 13).

Les entretiens réalisés ont révélé une fibre naturaliste partagée, se traduisant par des usages tels que l'observation de la faune et de la flore et la photographie de ces mêmes espèces. 18 personnes côtoient les étangs avec un objectif d'observation et de contemplation du milieu. Néanmoins, il est de rigueur de distinguer

les différents degrés d'intérêt pour cette nature et sa biodiversité. En effet, cet objectif est plus ou moins appuyé selon les enquêtés. Certains peuvent être considérés comme des observateurs occasionnels, profitant d'un temps de promenade pour fréquenter les observatoires du site et donner ainsi un aspect pédagogique à la balade. Pour d'autres, l'observation est la principale motivation de leur fréquentation. Pour l'homme interrogé lors de l'entretien 4, l'observation est l'unique raison de sa venue sur le site. Ainsi, pour lui comme pour les photographes, l'observation n'est pas anodine ; elle est même attentive et assidue. 4 enquêtés se rendent sur le site pour la photographie des espèces (entretiens 1, 7, 9 et 12) venant respectivement de Ploemeur, Cléguer, Guidel et Larmor-Plage. Ces passionnés se caractérisent notamment par leur fréquentation régulière du site.

La pratique du sport est également courante sur les étangs du Loc'h. Parmi nos enquêtés, nous recensons 9 sportifs - 8 randonneurs, comme nous l'avons vu précédemment, et 1 cycliste. Force est de constater que les pratiques sportives autres que la randonnée sont sous-représentées dans nos entretiens. En effet, un seul usager dit pratiquer le VTT autour des étangs. Ce cycliste n'est pourtant pas le seul que l'on a pu observer durant notre enquête. En effet, il est important de souligner la présence d'usages pas ou peu représentés dans notre enquête, mais qui sont pour autant pratiqués

sur le site, tels que la course à pied ou bien la récolte de châtaignes. Ces usages ont été d'une part observés par l'équipe, d'autre part relatés par les usagers eux-mêmes. Ainsi, nous avons relevé un nombre significatif de cyclistes, coureurs ou de personnes pratiquant la marche nordique. Par ailleurs, les usagers des entretiens 1, 10 et 15 relèvent la présence de cyclistes et de VTT sur le site ; ils ont notamment observé "des gens en vélo ou en courant" (entretien 10).

Le tableau suivant résume les usages du site en fonction des lieux de résidence des enquêtés :

Lieux de résidence		Guidel	Autres communes du Morbihan	Autres régions	Total
Usages					
<b>Marche</b>	Promenade	5	6	4	15
	Randonnée	6	2	0	8
	Balade du chien	3	0	0	3
<b>Observation</b>	Couplée à la photographie	1	3	0	4
	Sans photographie	6	4	4	14
<b>Sport (hors randonnée)</b>	VTT	1	0	0	1

Figure 10 : Analyse des usages selon le lieu de résidence des enquêtés

Cette analyse des usages selon le lieu de résidence des enquêtés permet de constater qu'il existe une pratique multiple des usages. Il est intéressant de noter que la randonnée et la balade du chien sont des activités pratiquées essentiellement par les Guidelois, tandis que la photographie concerne plutôt des habitants d'autres communes du Morbihan. Ces derniers (3 usagers) se déplacent jusqu'à Guidel pour observer les oiseaux et les photographier car cela relève de leur passion. Ils sont prêts à parcourir plusieurs kilomètres pour assouvir cette passion. Étant des pratiques accessibles et répandues, la promenade et l'observation de la faune et de la flore concernent toutes les catégories (Guidelois, habitants du Morbihan et d'autres régions). Enfin, les enquêtés provenant d'une autre région que la Bretagne ne pratiquent que la promenade et l'observation.

Force est de constater que les usagers des étangs du Loc'h pratiquent globalement le site de plusieurs manières. Les usages variés relevés précédemment se croisent donc, comme en témoigne le tableau ci-dessous.

On relève que seulement trois usagers ne mêlent pas plusieurs pratiques du site ; c'est le cas du cycliste (entretien 6), d'un observateur (entretien 4) et d'un promeneur (entretien 13). Les autres enquêtés ont deux ou trois usages différents. On notera que les deux riveraines de notre corpus pratiquent à la fois la marche (randonnée pour celle habitant Triec - entretien 2, et promenade pour celle habitant Quéverne - entretien 3) et la balade du chien. De plus, il ressort de ce tableau que la marche et l'observation de la faune et de la flore sont des pratiques très souvent couplées : 12 usagers pratiquent la promenade et l'observation, tandis que 6 sont concernés par la randonnée et l'observation. Il en est de même pour la photographie qui est indissociable de l'observation.

Enfin, on remarque que les personnes à la retraite sont sur-représentées sur le site, à savoir 14 personnes de plus de 60 ans. Les personnes issues de la CSP cadres et professions intellectuelles supérieures sont les plus importantes. Parmi les enquêtés, ils sont 19 à être propriétaires. La plupart des personnes qui se rendent sur le site habitent à proximité des Étangs du Loc'h. Les enquêtés ont différents usages sur le site. On y retrouve des pratiques dominantes comme la marche, la randonnée, l'observation ou encore la photographie des oiseaux.



## **II. Les étangs du Loc'h. deux milieux distincts où s'exercent trois usages dominants**

15 entretiens réalisés ont fait apparaître le témoignage de 22 personnes enquêtées, du fait de la présence de couple. Il en ressort trois usages dominants, à savoir, la marche, l'observation et la photographie, ainsi que le sport (1). Néanmoins, il est essentiel de noter que certains usagers pratiquent, à différentes échelles, plusieurs usages. Par ailleurs, on constate un déséquilibre de la fréquentation des deux entités, lié à la différenciation des usages. On distingue ainsi que le Petit Loc'h apparaît comme une entité plus accessible que le Grand Loc'h, caractérisé comme un espace plus sauvage (2).

### **1. Les usages des enquêtés : entre la prédominance de la marche, l'observation du site et la sous-représentation du sport**

Le site des Étangs du Loc'h est le théâtre de différents usages. La prédominance de la marche y est constatée, qu'elle soit passagère ou régulière (a). D'autres usages tels que l'observation et la photographie impliquent une pratique plus attentive du milieu (b). Enfin, les pratiques sportives y sont importantes, bien qu'elles soient peu représentées dans notre enquête (c).

### **a. La marche, une pratique dominante**

Une majorité des personnes que nous avons rencontrées utilisaient les chemins du Grand et du Petit Loc'h pour marcher. On distingue trois grandes pratiques de cette activité chez les usagers, la randonnée, qui se caractérise par la recherche d'un certain effort physique, sur un itinéraire long, préparé à l'avance avec un équipement plutôt développé (bâtons, sacs à dos, chaussures...), la promenade, qui se pratique de manière plus spontanée, seul, en groupe ou en famille, dans l'objectif de prendre l'air et profiter de la nature. Enfin, on distingue la promenade du chien, considérée comme une activité annexe, liée à la marche et se rattachant autant à l'activité de promenade qu'à la randonnée.

On constate ainsi que sur les 19 personnes empruntant les sentiers des Étangs du Loc'h pour marcher, 8 usagers peuvent être considérés comme randonneurs, empruntant aussi bien les sentiers situés autour du Petit Loc'h que ceux du Grand Loc'h (voire les deux dans un même itinéraire). Cette pratique s'étend sur l'ensemble du site et se caractérise par la volonté de pratiquer une activité plutôt centrée sur l'effort physique. Elle est, ainsi, selon certains usagers, à distinguer de la promenade. Par exemple, le couple rencontré lors de l'entretien 5 nous confie faire également « des balades plus calmes ». La randonnée apparaît donc comme étant une activité, pratiquée de manière occasionnelle requérant du temps, et donc moins

fréquente que la ballade, « une ou deux fois par mois » nous confie ce même couple. L'ensemble des randonneurs rencontrés est originaire de Guidel ou bien de communes alentour comme les femmes rencontrées de l'entretien 12 venant de Larmor-Plage, ou bien le couple originaire de Larmor-Plage (entretien 10).

La promenade est une activité largement représentée dans nos entretiens. On compte 15 promeneurs parmi l'ensemble des personnes rencontrées. Cette activité se caractérise par la spontanéité de sa pratique, « la distance varie selon où on va » nous confie ainsi un couple d'usagers (entretien 2). L'objectif de ce type de pratique est de profiter de l'aspect calme, « paisible, sauvage » (entretien 4) et « ressourçant » (entretien 13) du site. La proximité du lieu d'habitation est une caractéristique de cette activité que l'on peut ainsi résumer à une activité de divertissement spontané : « Quand on a une heure, on met nos chaussures et on y va », nous confie notamment un couple originaire de Guidel (entretien 5). La recherche d'un itinéraire rapide est également un élément de distinction important de cette pratique. Les usagers cherchent à prendre l'air, sans forcément chercher à faire durer ce moment trop longtemps. Le Petit Loc'h est ainsi plus adapté et donc plus fréquenté que le Grand Loc'h pour cette pratique, pour son accessibilité plus simple depuis les parkings de la plage, ainsi que pour la rapidité d'exécution de la boucle qui en fait le tour. Beaucoup de personnes interrogées nous

décrivent ainsi leur pratique, consistant à effectuer la boucle du Petit Loc'h régulièrement car elle est rapide et proche de chez eux. Certains usagers, moins nombreux, se promènent cependant aussi sur le Grand Loc'h, en choisissant par exemple de n'emprunter qu'un segment de la boucle, pour aller jusqu'à un observatoire puis revenir, comme le couple de l'entretien 11. Aussi, certains riverains nous expliquent se promener régulièrement sur le Grand Loc'h par souci de proximité et parce qu'ils y trouvent moins de monde que sur le Petit Loc'h.

Enfin, certaines personnes rencontrées au cours de cette enquête nous expliquent aussi pratiquer les étangs du Loc'h pour y promener leur chien. La femme de l'entretien 2 nous explique qu'elle apprécie pouvoir promener son chien sans laisse, « sans que personne ne les embête » (entretien 2). Cette activité, que l'on peut considérer comme annexe à l'activité de randonnée ou de la promenade, témoigne d'une pratique supplémentaire que l'on constate sur le site des étangs du Loc'h.

**b. Observation et photographie : des pratiques attentives du site**

Parmi les personnes enquêtées, certains observent la faune, la flore, la biodiversité qui se trouve sur les étangs du Loc'h en prenant des photographies ou d'autres observent la nature, le paysage diversifié, unique sans capturer l'instant. Dans nos entretiens, on a remarqué que 4 personnes pratiquent la photographie en plus de l'observation. Un homme est habitué à venir sur le site très régulièrement et remarque qu'il y a de moins en moins d'animaux qu'avant. Il pense que certains animaux ont été enlevés par les gestionnaires de la réserve puisque les chevaux et les vaches ne survivraient pas à l'arrivée de l'eau salée sur le site (entretien 1). Dans un autre entretien, un homme à la retraite se rend plusieurs fois par semaine sur le site du Petit Loc'h pour y prendre des photographies d'oiseaux. Pour lui, c'est un moment de détente, de loisir, de plaisir. Il dit que c'est également un espace sauvage, agréable (entretien 7). Un autre homme pratique la photographie ; pour lui venir sur le site permet de s'évader du monde qui nous entoure, il trouve le lieu sauvage, reposant. Il vient observer la faune, prendre quelques clichés des oiseaux. Il trouve dommage que l'homme contrôle les espaces naturels, il souhaiterait qu'il y ait moins de béton sur les côtes. Pour lui la mer, les espaces naturels ne devraient pas être soumis à l'action de l'homme. Au contraire,

l'homme devrait laisser la nature faire les choses et ne pas trop s'en mêler (entretien 9). Enfin, la dernière personne à pratiquer la photographie est une femme ; elle est venue peu de fois sur le site mais le trouve agréable, joli, calme. Pour elle, le site n'a pas l'air artificiel ; elle trouve que de nombreuses espèces sont présentes (oiseaux) mais aussi les roseraies, les plantes (entretien 12).

Toutes ces personnes pratiquent la photographie et l'observation sur les deux Étangs. Cependant, les usagers observent beaucoup la faune et la flore au niveau du Petit Loc'h puisqu'il est plus facile d'y accéder et de s'y garer pour les familles et les personnes d'un certain âge. Également, le Petit Loc'h est plus emprunté puisque c'est un circuit plus petit et plus rapide que celui du Grand Loc'h.

Ensuite, on remarque que 14 personnes pratiquent l'observation du site, de la faune, de la flore, sans s'adonner à la photographie. Parmi ces 14 personnes, certains pratiquent la promenade (9 personnes), d'autres la randonnée (4 personnes) mais aussi la balade du chien (3 personnes). Parfois trois usages sont couplés, par exemple certains pratiquent la randonnée, la balade du chien mais aussi l'observation du site (entretiens 2 et 3). 14 personnes sur les 22 enquêtées sont attentives aux oiseaux, à la flore, à la place de l'eau sur le site. Dans l'entretien 15, un couple

trouve le site très beau, il l'adore. Il remarque que les oiseaux sont plus présents à une certaine heure même si cela ne fait pas longtemps qu'il vient sur le site. Les personnes enquêtées aiment la tranquillité du site, la diversité d'espèces à regarder. Deux autres personnes nous disent que le site est superbe, sauvage, que les gestionnaires de la réserve laissent la nature faire les choses, ils ne contrôlent pas tout (un arbre mort qui reste sur place). Elles disent qu'il y a des évolutions au fil des saisons, qu'elles voient de nombreuses espèces de poissons, qu'il y a des chevaux, des vaches, que le site évolue avec le temps (entretien 14).

On peut voir que les personnes observant le site ont une attention particulière à celui-ci : elles prêtent attention à ce qui s'y trouve, à ce qui s'y passe. Elles ne savent pas trop comment va se passer la réouverture à la mer, comment la faune, la flore vont réagir. Pour certains cela va changer leur rapport à l'espace, pour d'autres cela ne va rien changer, ils continueront à venir sur le site, voir l'évolution de celui-ci, comme nous pouvons l'évoquer dans notre analyse des représentations des usagers (voir partie III Connaissances et représentations des étangs p.37)

### ***c. La pratique du sport, une activité moins représentée***

Enfin, il est intéressant de relever un dernier usage ressortant de nos enquêtes, le sport, et ici en l'occurrence, le vélo. L'unique usager du site pratiquant un sport (entretien 6) est un cycliste empruntant régulièrement les sentiers des étangs pour y pratiquer du VTT.

Les étangs sont un espace permettant la pratique sportive. Il apparaît dans nos entretiens comme un espace « où l'on peut facilement pratiquer un sport » (entretien 6). Le site est aussi un lieu agréable qui offre aux sportifs un cadre différent du milieu urbain, où ils exercent leur profession (agent de sûreté à l'aéroport de Lann-Bihoué enquête 6 par exemple). La proximité de leur lieu d'habitation (Guidel-Plages pour l'entretien 6), joue un rôle important dans l'usage et la fréquentation du site des étangs. Le site n'est pas le lieu choisi au hasard pour cet usager, il est certain qu'un retour à la nature-paysage (Bertrand, 1995) pour pratiquer son sport est une requête de plus en plus importante chez les usagers sportifs. Effectivement, il existe une reconsidération de la nature ces dernières années, avec une réappropriation de ce milieu en tant que paysage. Ces propos seront explicités lors de la partie sur les représentations.

Les étangs offrent à ces usagers un dispositif construit pour leurs pratiques avec des sentiers correctement entretenus. De plus, le cycliste que nous avons rencontré nous évoque un espace « où l'on peut s'amuser dans le sable » (entretien 6). Cet usage qu'est le sport est sous-représenté au sein de notre corpus. En réalité nous avons pu observer, en tant qu'enquêteurs, plusieurs personnes pratiquant la course à pied ou la marche nordique, mais aussi de nombreux cyclistes<sup>2</sup>.

Suite à l'observation de ces différentes pratiques, il est essentiel, pour établir une analyse complète, d'étudier le lieu de ces pratiques sur le site.

## **2. Deux espaces spécifiques impliquant des pratiques différentes**

Le site est découpé en deux espaces, sans que cette délimitation soit nécessairement claire pour tous les usagers, ce sont plutôt des caractéristiques propres à ces deux espaces qui les différencient véritablement. Le Petit Loc'h, plus visible et accessible

---

<sup>2</sup> Ces usagers n'étaient pas accessibles (observés sur un sentier parallèle) pour établir un entretien. Nous en avons également observé lorsque nous n'étions pas en situation d'entretien.

est davantage reconnu (a) que le Grand Loc'h qui est décrit comme plus sauvage et plus reculé (b)

### **a. Le Petit Loc'h, un territoire plus accessible**

Le Petit Loch représente à lui-même l'image que l'on peut se faire des Étangs du Loc'h, à savoir une petite enclave naturelle constituée d'étendues d'eau bordée par des sentiers et évoluant au fil des saisons. Parmi toutes les personnes enquêtées, une seule ne fréquente quasiment jamais le Petit Loc'h (entretien 3). Néanmoins, riveraine du site depuis de nombreuses années, elle a déjà foulé les sentiers et côtoyé les embruns marins. Ainsi, le Petit Loc'h n'est inconnu de personne. Cela s'explique en grande partie par son accessibilité et sa visibilité depuis la route. Un individu lambda empruntant la départementale 152 aperçoit ostensiblement les étendues d'eau et la morphologie du site. Accessible, il l'est aussi grâce aux nombreux parkings qui le bordent et qui ont été des lieux de rencontre privilégiés pour nos enquêtes du fait du passage plus régulier d'usagers.

Il n'y a pas de profil type de l'utilisateur fréquentant le Petit Loc'h. Nous avons néanmoins pu constater deux catégories distinctes de personnes selon leurs pratiques et leur fréquence de fréquentation.

D'une part, ceux qui ont une pratique avertie du site et qui, pour la plupart, connaissent aussi bien le Petit Loc'h et le Grand Loc'h ; on en retient 8 sur le total d'enquêtés. Il s'agit ici de personnes habitant à proximité, exceptée une enquêtée venant de Larmor-D'une part, ceux qui ont une pratique avertie du site et qui, pour la plupart, connaissent aussi bien le Petit Loc'h et le Grand Loc'h ; on en retient 8 sur le total d'enquêtés. Il s'agit ici de personnes habitant à proximité, exceptée une enquêtée venant de Larmor-Plage et un venant de Cléguer, qui pratiquent le site plus ou moins régulièrement avec un réel intérêt paysager, faunistique ou floristique. Les observateurs et photographes de notre enquête ne se limitent pas seulement au Grand Loc'h et trouvent sur le site du Petit Loc'h tout autant de diversité à explorer. Les entretiens 4, 7, 9 et 12 nous apportent le témoignage de 3 hommes à la retraite et d'une jeune femme, fervents admirateurs de la richesse des Etangs, qui préfèrent côtoyer le Petit Loc'h pour un aspect pratique, notamment pour le transport du matériel de photographie (entretien 7). Il est admis par l'ensemble de ces naturalistes amateurs que les deux espaces, Grand Loc'h et Petit Loc'h, sont bien distincts et proposent des qualités d'observation différentes. Le Petit Loc'h, par sa proximité

avec l'océan et par une plus importante présence de l'eau, offre un cadre qui attire des espèces différentes de celles présentes sur le Grand Loc'h. Un homme interrogé confie également que la lumière joue un rôle important pour la photographie et ainsi, il se déplace au gré de cet aléa sur l'ensemble du site. (entretien 9)



Figure 14 : Photographie du panneau présentant l'Étang du Petit Loc'h (septembre, 2020)

Parmi les usagers du Petit Loc'h, on retrouve aussi des marcheurs qui côtoient le site soit pour de la promenade ou bien de la randonnée. Les entretiens 5 et 14 nous offrent les témoignages d'un couple et de deux amies pour qui le site n'a plus de secret. « Quand on a une heure devant nous, on met nos chaussures » (entretien 5), cela traduit bien la spontanéité de leur pratique et la récurrence de celle-ci, comme s'ils ne pouvaient jamais s'en lasser.

Ces 8 usagers avertis sont sensibles et concernés, ils possèdent un avis assuré sur les Étangs et sont animés de préoccupations environnementales fortes. Sept d'entre eux sont retraités et 6 habitent la commune de Guidel depuis de nombreuses années ; l'expérience du site et le temps consacré à ce dernier a donc contribué à construire cet attachement et ces rituels qui leur sont propres.

D'autre part, le Petit Loc'h est aussi, et avant tout, côtoyé de façon plus irrégulière et anodine. De par sa position notamment, il peut être un lieu de passage pour se rendre sur la côte par exemple, bien que ce soit une hypothèse qui n'ait pas été relevée durant nos entretiens, l'enquête réalisée l'année dernière l'a constatée. Ce qu'on a pu relever en revanche, ce sont des témoignages d'usagers qui n'arrivaient pas à repérer géographiquement les deux espaces distincts du Petit Loc'h et du Grand Loc'h (entretiens 6 et 15).

S'agissant pourtant de profils bien différents, l'un venant de Guidel et pratiquant le site en VTT de façon régulière et un couple venant de Grenoble qui côtoie le site depuis peu. Ainsi la connaissance des Étangs ne dépend pas nécessairement de la fréquence de fréquentation mais du type d'intérêt qu'on y porte.

Il est également à noter que le Petit Loc'h est davantage plébiscité par les usagers à fréquentation irrégulière voire unique. Deux femmes de Lorient nous confient par exemple, avoir préféré faire le tour du Petit Loc'h parce que le Grand Loc'h est trop long.

Dans ce même entretien, une des femmes nous a assuré « c'est vrai que c'est joli ces petites flaques d'eau » pour nous décrire la présence et l'importance de l'eau sur le site, tandis que des usagers plus aguerris soulèvent des problématiques et des enjeux écologiques majeurs du site lorsqu'ils le décrivent.

Le Petit Loc'h est le lieu de nombreuses nuisances sonores, relevées par de nombreux usagers et liées à sa proximité avec la route. Cela offre un cadre paysager moins agréable par rapport au Grand Loc'h qui quant à lui, est isolé de toute nuisance et pollution.

### **b. Le Grand Loc'h, un lieu « sauvage »**

Parmi les 22 personnes interrogées lors de nos entretiens, 16 disent pratiquer le Grand Loc'h. Il est cependant nécessaire de distinguer les différences quant à la manière de le fréquenter. En effet, une seule personne ne pratique que le Grand Loc'h (entretien 3) ; il s'agit pour elle d'un lieu de promenade facilement accessible depuis son lieu de résidence, puisqu'elle habite à Quéverne. Les 15 autres usagers pratiquent le Grand Loc'h et le Petit Loc'h, mais là encore à des intensités variées. Seulement 8 usagers se rendent majoritairement sur le Grand Loc'h, ou autant que sur le Petit Loc'h, tandis que les autres préfèrent se rendre sur ce dernier. En s'intéressant à ces 8 usagers (entretiens 1, 2, 3, 10 et 14), on note qu'ils habitent tous à proximité des étangs, y viennent régulièrement (pratique hebdomadaire à mensuelle) et pratiquent majoritairement la randonnée (6 personnes) ; un usager pratique la photographie (entretien 1) et une femme la promenade avec son chien (entretien 3).

Le Grand Loc'h est un espace pratiqué majoritairement par des habitants de la commune de Guidel ; le critère de la proximité semble déterminant pour les usagers quant au choix du lieu de leurs pratiques. Sur 16 usagers pratiquant le Grand Loc'h, 8 sont en effet Guidelois (dont 2 riveraines), 6 viennent d'autres communes du

Morbihan et deux seulement viennent d'une autre région. Cette motivation se retrouve dans leur discours. Une riveraine habitant Triec (Guidel) vient marcher sur le site des étangs parce qu'elle n'a pas besoin de voiture pour s'y rendre (entretien 2). Un homme, qui habite pourtant Ploemeur, souligne « j'habite à côté » (entretien 1).

En parallèle, il est intéressant de constater que la majorité des usagers du Grand Loc'h vient régulièrement sur le site des étangs (12 personnes sur 16). Certains s'y rendent au moins 1 à 2 fois par mois (entretien 10), voire plusieurs fois par semaine : « je me balade le plus souvent deux fois par semaine » (entretien 6). Les plus assidus y viennent presque tous les jours : « tous les jours depuis 20 ans, vous imaginez » (entretien 14).

Dans le tableau suivant, on analyse leur fréquence de fréquentation des étangs en fonction de leur lieu d'habitation :

Fréquence de fréquentation des étangs	Tous les jours	1 à 2 fois par semaine	1 fois à quelques fois par mois	Plus rarement	Total
Lieu de résidence des usagers du Grand Loc'h					
Guidelois	4	2	2	0	8
Communes à proximité (Morbihan)	1	1	2	2	6
Autres régions	0	0	0	2	2
<b>Total</b>	<b>5</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>4</b>	<b>16</b>

Figure 15 : Tableau de la fréquence de fréquentation des étangs selon le lieu de résidence des usagers du Grand Loc'h

La proximité du lieu de résidence des usagers du Grand Loc'h avec les étangs semble être étroitement liée à leur fréquence de fréquentation du site. En effet, le tableau ci-dessus révèle que les personnes se rendant le plus fréquemment sur le site habitent majoritairement Guidel. A l'inverse, les usagers venant d'autres régions sont peu nombreux à venir sur le Grand Loc'h et le fréquentent rarement.

Le Grand Loc'h apparaît comme un site moins connu et moins accessible que le Petit Loc'h, ce qui pourrait expliquer qu'il attire des personnes habitant plutôt à proximité et s'y rendant régulièrement. En effet, un couple venant de Grenoble nous confie ne pas avoir trouvé le Grand Loc'h, alors qu'il était devant sans le savoir : « l'étang ici on l'a trouvé facilement » (en parlant du Petit Loc'h), « mais le grand, on ne l'a pas trouvé et on a fait demi-tour » (entretien 15).

Ensuite, l'observation est un usage privilégié sur le Grand Loc'h. Parmi les 22 usagers, 14 pratiquent l'observation, dont les 4 photographes de notre corpus. Les usagers soulignent en effet l'importante biodiversité présente sur le site, offrant à voir une faune et une flore diversifiée. L'homme de l'entretien 4 décrit le site comme « très paisible, composé d'oiseaux, d'une faune et d'une flore ». Cette représentation du site est partagée par plusieurs usagers, comme nous le verrons dans la partie 3. L'avifaune passionne particulièrement les photographes : « je viens pour la faune » (entretien 9).

Les quatre observatoires du Grand Loc'h motivent plusieurs usagers à se rendre sur le site. 10 usagers sur 16 disent apprécier ces observatoires, qui jouent alors un rôle dans leur pratique. Ainsi, un couple dit préférer le Grand Loc'h au Petit Loc'h notamment parce qu'il y a des observatoires pour voir les oiseaux (entretien 10). Pour

des usagers venant moins régulièrement, ces observatoires sont des espaces clés sur leur parcours car ce sont des points de vue. Un couple venant de Paris (entretien 11) s'est en effet aventuré sur le Grand Loc'h uniquement jusqu'à un observatoire où ils ont apprécié observer les oiseaux, puis ont fait demi-tour par manque de temps.

Cependant, ces observatoires ne sont pas appréciés de tous les observateurs, notamment des photographes : « ce que je trouve dommage sur la gestion du site du point de vue photographique, ce sont les observatoires. » (entretien 9). Ils regrettent que l'observatoire de Quéverne, pourtant très bien entretenu, soit positionné face au soleil, « l'ennemi des photographes » (entretien 1). L'un d'entre eux (entretien 9) se rend majoritairement sur la Petit Loc'h car ces observatoires ne le poussent pas à fréquenter le Grand Loc'h.



*Figure 16 : Photographie de la forêt sur l'Étang du Grand Loc'h (septembre, 2020)*

Enfin, le Grand Loc'h est un espace particulièrement apprécié pour la pratique de la marche : on compte 13 marcheurs sur les 16 personnes qui se rendent sur ce site, dont 6 usagers pratiquant la randonnée et 9 la promenade (un couple pratique aussi bien la promenade que la randonnée, entretien 14). Le sentier qui fait le tour des étangs, beaucoup plus long du côté du Grand Loc'h, est donc attrayant pour les randonneurs avertis. Une femme nous confie faire le tour des étangs car « c'est une randonnée » ; elle apprécie « un aspect sauvage » et le fait qu'il n'y ait « pas beaucoup de monde ». Plusieurs usagers aiment également le paysage changeant et diversifié du Grand Loc'h. Une riveraine relève qu'il y a des bois, des prairies, de l'eau (entretien 2).

Cependant, le discours de certains usagers vient nuancer l'attractivité du Grand Loc'h. Deux amies considèrent le tour du Grand Loc'h « plus long » et « plus sportif » avec des sentiers « à l'ombre », ce qui apparaît comme une contrainte (entretien 8). Par ailleurs, tous les usagers ne montrent pas le même intérêt quant au paysage visible sur le Grand Loc'h : « on voit la réserve que 3-4 fois, sinon on est dans les arbres (figure 16). C'est pas terrible. » (entretien 1) Enfin, il ressort de nos entretiens que le Grand Loc'h est moins connu et moins accessible que le Petit Loc'h. L'homme de l'entretien 7 se rend davantage sur ce dernier car, pratiquant la photo, il n'a pas à transporter son matériel. Un cycliste remarque également : « je vais

sur le Grand Loc'h mais je ne m'en rends pas forcément compte car on ne voit pas beaucoup l'eau sur le site. » (entretien 6)

Nous constatons ainsi une multiplicité d'usages sur le site des étangs du Loc'h, marquée par une prédominance de la marche, mais également des activités plus discrètes comme l'observation et la photographie ou bien des activités sportives moins représentées dans nos entretiens. Les pratiques observées impliquent ensuite une répartition inégale des usagers sur l'ensemble du site, on observe ainsi que le Petit Loc'h semble être un lieu fréquemment pratiqué par l'ensemble des usagers, tandis que le Grand Loc'h apparaît comme un lieu moins accessible, moins connu et plus sauvage, fréquenté majoritairement par des personnes habitant à proximité. La diversité des pratiques et des lieux fréquentés par les personnes rencontrées lors de notre enquête nous mène ensuite à nous questionner sur les connaissances et les représentations qu'ont les usagers des espaces qu'ils fréquentent.

La prédominance de l'usage de la marche, de l'observation du site et la sous-représentation de la pratique sportive façonne le paysage des étangs. Qu'ils pratiquent le Grand ou bien le Petit Loc'h, les usagers s'approprient l'espace. Cette appropriation du site par les enquêtés, construit donc différentes formes de connaissances et de représentations vis-à-vis des Étangs du Loc'h.



### **III. Connaissances et représentations des Étangs du Loc'h**

L'ensemble des entretiens réalisés donne lieu à une diversité de discours quant aux connaissances du site, qu'elles concernent sa gestion ou son histoire. Ils sont rythmés par des hypothèses et des imprécisions (1). Ces mêmes discours couplés aux pratiques des usagers dont émerger plusieurs représentations d'une nature tant décrite. Apparaissant d'une part comme un paysage à contempler et d'autre part comme un ensemble vivant et en mouvement, un milieu à part entière (2). Le site est soumis à des évolutions dans le temps, et cette notion de temporalité s'avère essentielle à l'évocation du projet de reconnexion à la mer. Ses conséquences, globalement méconnues par les usagers, sur leurs pratiques et la biodiversité apparaissent alors fondamentales lors de nos entretiens (3).

#### **1. Différents niveaux de connaissance du site**

Une fréquentation régulière du site n'implique pas nécessairement une connaissance accrue de celui-ci. En effet, différents degrés de connaissances de la part des usagers apparaissent. Des suppositions historiques liées à la guerre ont été relevées (a), mais également des imprécisions quant à la gestion du site (b) ainsi que sur les espèces présentes (c).

#### ***a. Des hypothèses imprécises sur l'histoire des étangs***

L'histoire du site est méconnue ; en effet seulement 3 usagers sur les 22 interviewés estiment connaître l'histoire du site. Il est en réalité intéressant ici de relever que leurs connaissances sont fondées sur des hypothèses imprécises.

Ils évoquent l'histoire du site sans aucune certitude, ils en ont entendu parler, ils ont lu mais ne sont pas certains de ce qu'ils avancent.

Pour ces 3 personnes, l'histoire des étangs se base seulement autour de « la poldérisation du Grand Loc'h au XVII<sup>e</sup> siècle » (entretien 4), où « il y a 100 ans l'eau de mer rentrait » (entretien 9) avec la « construction de la digue pour pouvoir cultiver de nouvelles terres émergées » (entretien 11). De plus, on constate que parmi les 3 usagers connaissant l'histoire du site, 2 habitent à Guidel (entretien 9 et 4) et le 3<sup>e</sup> à Paris (entretien 11).

On constate donc une faible connaissance de l'histoire des étangs du Loc'h dans nos entretiens, qui se traduit notamment à travers des suppositions telles que « l'histoire de la route des Allemands, qui passait entre le Petit et le Grand Loc'h. » (entretien 13). Une supposition formulée par l'enquêté avec un léger doute sur sa réponse, et en nous répondant donc par une question, "c'est bien ça non ?" (entretien 13).

Les 19 des enquêtés reconnaissant ne « pas connaître grand-chose » (entretien 2,6,7 par exemple), ou « ne rien connaître » (entretien 12,8,10,15 par exemple), sont quant à eux très clairs, et s'abstiennent de toute réponse. Certains d'entre eux, tentent d'élaborer une réponse avec ce qu'ils ont pu observer aux alentours des étangs, par exemple la personne de l'entretien 15 suppose que « les blocs de pierre font attirer à l'histoire sûrement », mais finit par ajouter « mais bon l'histoire, on ne s'y intéresse pas réellement ». D'autres regrettent de ne pas trouver sur le site des panneaux expliquant justement l'histoire. Effectivement, une femme nous confie son envie « de lire des panneaux explicatifs sur l'histoire » (entretien 15). Contrairement à la personne de l'entretien 9, nous confiant que la seule connaissance qu'elle dispose sur l'histoire des étangs du Loc'h est « ce qu'il lit sur les panneaux ».

### ***b. Des gestionnaires peu connus des usagers***

La connaissance des gestionnaires du site est quant à elle plus diversifiée. Les 22 usagers semblent plus intéressés par la question et tentent d'y répondre, parfois sans succès. Plus de la moitié des usagers, soit 12 sur 22, ne se prononcent pas concernant les gestionnaires des étangs du Loc'h. On constate que ces 12 usagers ne connaissant pas les gestionnaires du site représentent également 12 des usagers ne connaissant pas non plus l'histoire du site : par exemple une des personnes enquêtées affirme

qu'ils « ne connaissent rien de l'histoire, de la gestion et des propriétaires du site » (entretien 2).

Les enquêtés évoquent plusieurs gestionnaires, dont les chasseurs (entretien 1,3,9). On note que parmi les trois usagers connaissant l'histoire du site, un seul a en partie connaissance des gestionnaires (entretien 9). Deux usagers sur les 22 pensent que le gestionnaire est un organisme de conservation ou de protection du site, comme le Conservatoire du Littoral (entretien 12) ou la Ligue de protection des oiseaux (entretien 9).

Pour d'autres, la gestion relève d'un organisme à plus grande échelle tel que la région (entretien 5), le département (entretien 3 et 11), tandis que 4 usagers pensent à Lorient Agglomération (entretiens 4, 13 et 14). Ainsi, comme l'évoque un usager lors de nos entretiens : « ça doit être encore pour Lorient Agglomération » (entretien 14). La commune de Guidel est également citée (entretiens 11 et 13) sans certitude.

Dans le tableau suivant, nous donnons 26 réponses sur la gestion pour 22 entretiens car quatre personnes évoquent la possibilité que les étangs soient gérés par plusieurs gestionnaires.

	GESTION											HISTOIRE			
	Se prononce										Ne se prononce pas	Total	Connaissance	Pas de connaissance	Total
	Affirmation					Supposition									
	Chasseur (1)	Région	Département	Lorient	Guidel	Chasseur (1)	Département	Lorient agglo	Ligue. (2)	Con. Littoral (3)					
<b>Enquêtés</b>	1	1	1	1	2	2	1	3	1	1	12	26	3	19	22
<b>Total</b>	<b>14</b>										<b>12</b>	<b>26</b>			

Figure 17 : Tableau représentant les niveaux de connaissance de l'histoire du site, et les suppositions et affirmations concernant la gestion des étangs.

- (1) Fédération départementale des chasseurs du Morbihan
- (2) Ligue de protection des oiseaux
- (3) Conservatoire du littoral

Nous pouvons en conclure que le niveau de connaissance de l'histoire et la gestion du site semble d'après notre enquête, relativement faible.

### **c. La connaissance des usagers sur le milieu et les espèces**

Au cours de nos entretiens, nous avons pu constater que les Étangs du Loc'h sont majoritairement qualifiés d'espaces « sauvages » (entretiens n°4,5,6,7,9,11,14,15), « bien conservé » (entretiens n°4) et propices à l'observation de la faune et de la flore. Les usagers considèrent cet espace comme un lieu où la nature est très présente, un lieu d'interaction avec le milieu naturel et les espèces qui l'habitent, de découverte et de contemplation. Quatre usagers rencontrés sont des photographes et viennent sur les étangs du Loc'h essentiellement pour photographier et observer le milieu et les espèces qui l'occupent. La majorité des personnes rencontrées nous expliquent par ailleurs que selon eux, les étangs du Loc'h sont des espaces riches en biodiversité. Un homme nous confie qu'il se rend régulièrement sur le site, justement en raison de cette richesse faunistique et floristique (entretien 4).

La notion d'espace « d'interface » (entretiens n°5,8,11) est plusieurs fois évoquée pour décrire le milieu des étangs du Loc'h. Lorsque le terme d'interface n'est pas prononcé, d'autres usagers nous décrivent ce site comme un milieu, situé « entre le côté terre et le côté

mer » (entretien n°5), ou comme un ensemble rassemblant « un côté campagne et un côté mer qui cohabitent et qui rendent le site très agréable » (entretien n°8). Cela offre selon l'homme de l'entretien 5 une diversité de paysages et une part importante de la richesse de la biodiversité de ce milieu vient donc de cette notion.

On distingue des degrés de connaissances qui diffèrent chez les usagers. Ainsi, les photographes et observateurs réguliers de la faune sont particulièrement connaisseurs du milieu naturel et de la faune. Le photographe interviewé lors de notre premier entretien par exemple nous explique qu'il vient régulièrement observer les oiseaux, et nous explique que beaucoup d'entre eux sont migrateurs et n'apparaissent qu'à l'approche de l'hiver. Cet homme nous cite par ailleurs des noms précis d'espèce, tels que le busard des roseaux par exemple, qu'il photographie régulièrement. Les photographes et observateurs réguliers de la faune, peuvent ainsi être considérés comme un public averti et connaisseur du milieu et des espèces des étangs du Loc'h.

A l'inverse, plusieurs personnes rencontrées nous expliquent connaître peu de choses sur la faune et la flore des étangs du Loc'h (entretiens 2,4,8,10,13,14,15), voire ne l'évoquent pas au cours de la conversation (entretiens 3 et 6). Le couple rencontré dans l'entretien n°5 vient fréquemment sur le site. Ils nous expliquent apprécier venir regarder les oiseaux bien qu'elle ajoute ensuite « Après en ce qui concerne la gestion des oiseaux, on ne sait pas on n'y connaît pas grand-chose sur les espèces présentes, on les regarde ». Ainsi, la

connaissance du milieu et des espèces qui vivent sur le site des étangs du Loc'h n'est pas nécessairement liée à l'intensité de la fréquentation ou à la pratique des individus rencontrés. Elle se rapproche plutôt de l'intérêt des usagers vis-à-vis de cet élément. Le couple rencontré lors de l'entretien n°15 par exemple, nous avoue ne pas s'y connaître mais peut être considéré comme un public sensible à la biodiversité présente, la considérant comme un élément naturel prenant place au cœur du paysage. Ils nous expliquent notamment observer des évolutions de la population d'oiseaux par exemple en fonction des saisons.

On observe que certains usagers, même s'il ne se considèrent pas comme connaisseurs du milieu et des espèces, considèrent ce site comme un lieu de découverte et d'observation. Une ancienne enseignante nous explique ainsi avoir effectué de nombreuses sorties scolaires autour des étangs du Loc'h, « il n'y avait pas une abondance de choses à voir. Des aigrettes, des canards, des chevaux parfois à côté dans les enclos [...] Les élèves appréciaient ces sorties ». Lors de l'entretien n°6, deux femmes nous confient par ailleurs « il y a de belles espèces animales », « ça nous occupe, on s'assoit sur les bancs, on regarde les grenouilles ». Les étangs du Loc'h apparaissent ainsi comme des espaces de découverte, de la faune et de la flore, quelque soit le niveau de connaissance du milieu et des espèces qui l'habitent, l'aspect sauvage du site joue ainsi un rôle extrêmement important pour les usagers rencontrés.

## **2. Nature-paysage et Nature-milieu, deux représentations majeures de la nature chez les usagers enquêtés**

Les usagers des étangs placent la nature au cœur de leurs représentations du site, aussi bien pour le paysage qu'elle donne à voir que pour le milieu présent. La recherche d'un cadre agréable et ressourçant qui déconnecte du monde urbanisé s'impose comme une motivation prédominante dans les discours des enquêtés (a). La présence d'eau sur le site (b) et la notion de temporalité (c) jouent également un rôle important à leurs yeux.

### **a. La recherche d'un cadre « agréable » et « paisible »**

Les usagers des étangs du Loc'h que nous avons interrogés s'accordent à décrire le site comme un lieu calme et agréable, ce qui motive leur venue sur le site pour se ressourcer. Le vocabulaire employé par les enquêtés pour caractériser le site en témoigne. On retrouve le terme « agréable » (entretiens 5, 8, 11, 12, 13), « paisible » (entretiens 4, 8, 13), « calme » (entretiens 5, 12 et 15), « reposant » (entretiens 6, 9, 13, 15) et enfin le terme « sauvage » (entretiens 4, 5, 7, 9, 10, 14).

La notion de calme est liée à l'agréable (entretien 5 et 12) et au repos (entretien 15). Les usagers considèrent le site agréable pour son beau paysage, sa biodiversité (entretiens 5, 12), sa proximité

avec la mer et son rôle d'interface (entretien 8 et 11) ainsi que pour son paysage changeant lié à la notion de temporalité (entretien 13). Le terme « paisible » est également associé à la faune et la flore des étangs (entretien 4 et 8), ainsi qu'à un côté reposant et ressourçant (entretien 13). Les enquêtés expliquent l'aspect reposant du site par la proximité avec la nature (entretien 6) et le fait qu'ils puissent s'y ressourcer (entretiens 9, 12). Le mot « reposant » est aussi étroitement lié au côté sauvage des étangs (entretien 9), permettant de faire une coupure avec le quotidien et de s'évader un instant.

Enfin, la représentation « sauvage » du site est liée à sa riche biodiversité et à une nature qui ne serait que peu touchée par l'homme, en opposition avec l'urbanisation du littoral : « un monde où pour l'instant on laisse vivre la nature » (entretien 9), « ici, ils laissent les arbres mourir, [...] les arbres tombent dans l'eau et restent là » (entretien 14). Ainsi, un usager (entretien 4) nous parle d'un site « très paisible, composé d'oiseaux, d'une faune et d'une flore » avec un milieu « bien conservé », ce qui le rend d'après lui sauvage.

Le couple rencontré lors de l'entretien 10 apprécie particulièrement le fait qu'il n'y ait « pas beaucoup de monde ». Ce dernier point est cependant nuancé par deux amies qui disent rencontrer beaucoup de monde, sans préciser si elles considèrent cela positivement ou négativement : « Mais oui d'ailleurs ça ne

s'arrête pas, il y a toujours du monde à se balader, on croise toujours quelqu'un, alors qu'il est grand ce site » (entretien 14).

La Nature-paysage apparaît ici dominante dans les représentations sociales du site. Les usagers recherchent le contact avec cette Nature-paysage, qui donne à voir « une faune et une flore diversifiées » (entretien 5). Plusieurs personnes mettent en avant la beauté du paysage : « joli et bucolique » (entretien 10). Le « côté sauvage » (entretien 5) du lieu, lié aussi bien au paysage qu'aux espèces visibles, est un facteur motivant fortement leurs pratiques, notamment sur le Grand Loc'h (entretien 4).

Par ailleurs, les discours des usagers rencontrés mettent en avant la représentation d'une Nature-vécue, où ils aiment venir se ressourcer et se déconnecter du monde extérieur. Le photographe de l'entretien 9 décrit ainsi « un lieu reposant, un peu sauvage... un abri où l'on quitte le monde de tous les jours » pour se ressourcer et s'évader. Il regrette de voir l'urbanisation des côtes et la main de l'homme détruire la nature. Il se rend sur les étangs du Loc'h parce qu'il considère qu'on y laisse encore vivre la nature, c'est-à-dire qu'on y trouve une riche biodiversité.

Les usagers considèrent le paysage des étangs du Loc'h comme représentatif d'un imaginaire de la nature, où ils peuvent venir

s'évader et échapper au quotidien, se ressourcer. Cette nature-sensible fait appel à leurs sens et influence leur rapport à cette même nature. Celle-ci s'apparente à un ailleurs, un monde à part, loin de l'urbanisation et du rythme intense du quotidien. Les personnes enquêtées apprécient cette nature pour la rupture temporelle et spatiale qu'elle offre.

Le discours de certains usagers permet cependant de nuancer l'aspect reposant du site. Bien que considéré comme un lieu calme et agréable, il existe en effet une pollution sonore dérangeante, notamment sur le Petit Loc'h. La femme rencontrée lors de l'entretien 12 n'aime pas « entendre la route, il y a beaucoup de voitures à passer ». Dans l'entretien 15, après avoir décrit le site comme « un lieu calme, reposant, joli », le mari remarque « une pollution sonore, et bien au-delà, avec la nature de la route et des voitures. » Cela est dû à la présence de la départementale le long de la plage, qui engendre donc un flux important de véhicules.

### ***b. L'eau, une ressource importante***

L'eau apparaît comme une composante essentielle dans les représentations sociales qu'ont les usagers des étangs du Loc'h. Ainsi, parmi les 15 entretiens que nous avons menés, l'eau est évoquée comme un élément important lors de 11 entretiens. Celle-ci joue un rôle dans les pratiques du site par les usagers, aussi bien pour ce qu'elle donne à voir que pour le milieu.

L'eau est d'abord évoquée pour sa qualité paysagère. On constate dans 9 entretiens que l'eau s'inscrit dans les représentations de la Nature-paysage (entretiens 2, 5, 6, 7, 8, 11, 13, 14, 15). Pour plusieurs usagers, l'eau est un facteur attractif pour leur pratique : « ça a du charme » (entretien 8), « s'il n'y avait pas d'eau, nous ne viendrions pas ici » (entretien 11) ou encore « elle fait la beauté du paysage » (entretien 5). Ils constatent une différence quant à la présence de l'eau entre le Petit et le Grand Loc'h, et cela vient également influencer le lieu de leurs pratiques : « on ne voit pas l'eau dessus donc le Grand Loc'h n'a pas l'intérêt d'un étang comme [le Petit Loc'h] » (entretien 15). Le cycliste de l'entretien 6 souligne « heureusement qu'il y a de l'eau, ça fait le charme du site, c'est un ensemble ». Il se rend parfois sur le Grand Loc'h, mais ne s'en rend pas compte car « on ne voit pas beaucoup l'eau sur le site ». Pour lui, les étangs du Loc'h sont donc associés à la présence d'eau.

On constate cependant que le manque d'eau sur le site peut être perçu comme négatif par les usagers : « on aurait presque envie d'avoir plus d'eau » (entretien 13). Un homme (entretien 7) met également en avant la manière dont l'eau joue sur le paysage en fonction des saisons : « c'est plus joli quand il y en a. L'été, le niveau d'eau baisse et on voit tout de suite que c'est moins beau, et l'hiver quand il pleut beaucoup le niveau monte. Mais ce n'est pas joli quand il y a trop d'eau, là aujourd'hui c'est joli. »

Enfin, la notion d'« interface » entre terre et mer transparaît dans les entretiens 5 et 8 comme une caractéristique particulièrement appréciée : « C'est ça qui est sympa ici, entre le côté terre et le côté mer ». Les deux amies de l'entretien 8 l'évoquent d'emblée pour décrire le site : « un côté campagne et un côté mer » et aiment l'idée de « profiter de deux paysages différents ». L'importance de l'eau dans les représentations sociales du site ne se limite donc pas à l'eau des étangs eux-mêmes, mais également à la proximité appréciée avec la mer. La mer et la terre semblent complémentaires pour ces usagers. Par ailleurs, l'eau témoigne également des représentations de la Nature-milieu par les usagers que nous avons rencontrés. Cela ressort lors de 5 entretiens (entretiens 8, 9, 11, 12, 15). Les usagers des entretiens 9 et 12 parlent d'ailleurs de l'eau uniquement comme un élément de la Nature-milieu, et mettent en avant son importance pour la

biodiversité. L'homme de l'entretien 9 note ainsi que l'eau est nécessaire à toute vie et qu'il faut « tout faire pour maintenir une stabilité », l'eau jouant un rôle pour les oiseaux et notamment les espèces en migration. La femme de l'entretien 9 précise qu'elle n'a « pas l'impression d'un lac artificiel, au contraire car il est bien colonisé par les oiseaux, la nature est bien présente ». Il est intéressant de noter que ces deux usagers sont des naturalistes avertis, pratiquant l'observation et la photographie, ce qui semble influencer leurs représentations du site. L'eau est un élément moteur de leur pratique, puisqu'elle impact la fréquentation des oiseaux (entretien 9). Enfin, les trois autres entretiens (8, 11 et 15) mettent en avant une représentation plus timide de l'eau comme Nature-milieu, probablement liée à un manque de connaissance du milieu. Un couple raconte ainsi : « ça permet sûrement de maintenir la biodiversité » (entretien 15).

Certains usagers (entretien 8 et 11) évoquent rapidement le rôle de l'eau pour le milieu, mais le rapportent cependant à leur représentation de la Nature-paysage. En effet, deux amies précisent que l'eau « joue sur la faune et la flore ». Cela permet d'avoir des paysages très différents qui coexistent (entretien 8) : « c'est vrai que c'est joli ces petites flaques d'eau ». Un couple (entretien 11) souligne également que l'eau amène de la biodiversité, et apprécie observer

celle-ci : « on voit des choses que l'on ne voit pas ailleurs grâce à ces points d'eau douce ».

### **c. *Le temps, une notion mise en avant***

Les Étangs du Loc'h sont nécessairement soumis au temps et c'est un aspect relevé dans la plupart de nos entretiens. Néanmoins, la notion de temps est entendue de différentes manières. Il peut s'agir d'un temps long compté en années ou bien la constatation d'une évolution du site selon les saisons, les heures de la journée. Il va sans dire que ce sont les usagers les plus habitués qui distinguent ces évolutions sur le plus ou moins long terme. Un homme nous confie qu'après 45 ans, le site est « identique » à ses souvenirs (entretien 4). Il s'agit davantage d'une impression sentimentale et d'un constat général ; c'est une atmosphère qui se rappelle à lui, une morphologie du site similaire. En effet des usagers réguliers du site relèvent nettement certaines évolutions telles que les changements de couleurs au fil des saisons, le niveau de l'eau qui évolue. Ce sont des discours tenus par des usagers qui ont une réelle lecture du site, qui le côtoient pour son milieu ou bien des usagers de longue date, des personnes vivant à proximité depuis de nombreuses années. Par exemple une femme vivant à Quéverne se rappelle avec nostalgie le pâturage et de fait, les nombreux animaux qui étaient présents et visibles (entretien 3). Les amateurs

d'observation et de photographie ont, eux aussi, un regard attentif à ces variations, et bien souvent ces changements rythment leurs pratiques. Notamment concernant les oiseaux migrateurs qui sont présents quelques mois dans l'année seulement. Durant l'entretien 9, le photographe remarque que le site se modifie au cours de la journée, au gré de la lumière, de l'orientation du soleil et ainsi il adapte sa pratique de la photo selon ce que le milieu lui propose. Il remarque également que sur un temps plus long, depuis 5 - 10 ans nous confie-t-il, le niveau de l'eau aurait augmenté et modifié de fait la fréquentation de certaines espèces. C'est un élément qu'il aurait remarqué au fil de ces observations, constatant que certains oiseaux ne pouvaient plus se tenir debout sur les étendues d'eau du fait de leur profondeur qui augmentait. Des usagers moins fréquents et moins avertis soulèvent tout de même des évolutions : par exemple au cours de l'entretien 8, une des femmes interrogées assure que 15 jours auparavant les teintes n'étaient pas les mêmes et qu'en hiver le site est vraiment différent. La constatation de l'évolution du site est ainsi à la portée de tous ; attentif ou non à ce milieu, certaines temporalités sont nettement perceptibles.

Dès lors que l'on aborde le projet de la dépoldérisation avec les enquêtés, la notion de temps devient prégnante et est rythmée par des incertitudes et des suppositions. Remarquant d'abord que c'est un projet qui se réalisera dans un avenir lointain, au point peut

être de ne pas se sentir concerné par les potentiels changements, on en parle au futur en émettant des hypothèses ou en admettant que l'on n'arrive pas à s'y projeter. Pour d'autres, les photographes et observateurs de manière générale, c'est comme un compte à rebours qui serait lancé ; conscients que le site sera modifié, ils essayent d'en profiter le plus possible avant les potentiels changements.

### **3. Un manque d'information sur le projet de dépollérisation et ses conséquences**

La reconnexion à la mer apparaît comme lointaine pour les usagers enquêtés. Ceci s'explique notamment par une certaine méconnaissance du projet (a). Néanmoins, des projections sont quand même évoquées quant à leur pratique du site (b), abordant inévitablement les répercussions sur la biodiversité des étangs (c).

#### **a. La méconnaissance du projet**

On remarque que dans la plupart de nos entretiens les personnes enquêtées, environ une douzaine de personnes ne sont pas au courant du projet de dépollérisation. Dans l'entretien 1 et 14, on peut remarquer qu'un homme et deux femmes sont vaguement au courant. Les personnes interrogées ont peu entendu parler de ce projet pendant les municipales. Ils savent que quelque chose se joue

avec les lois européennes qui obligent à supprimer les vannes, que "la loi a été votée", qu'il n'y a rien à faire pour empêcher le projet de se faire. Un homme dans l'entretien 9 est au courant du projet et essaye donc de profiter du site tant qu'il le peut puisqu'il sait que l'eau salée va envahir l'eau douce. Pour lui, la nature ne décide pas beaucoup de sa place sur le site, elle est trop. On peut voir que 3 personnes sur 22 sont au courant, ce qui laisse à penser que la communication sur ce projet est quasiment absente.

Pour d'autres, ils ont entendu parler du projet de reconnexion à la mer par le biais des journaux, des voisins et d'un panneau au niveau de la ferme du Loc'h (entretien 2, 5). Les informations qu'ils entendent proviennent surtout des personnes qui sont contre le projet et cela influence leur jugement personnel. D'autres personnes ne savent que quelques mots sur le sujet mais rien de très précis comme dans l'entretien 3, la personne a entendu parler "d'une histoire d'écluse qui ne serait plus entretenue". Mais pour elle, la mer reprendra ses droits un jour ou l'autre. Certains connaissent l'histoire de la poldérisation où il y a eu une installation de vannes à clapet (entretien 4). Certains individus sont au courant de quelques informations grâce à des connaissances mais cela ne leur permet pas de connaître véritablement le projet.

D'autres personnes comme dans les entretiens 6, 7, 8, 10, 11, 12, 13 et 15 ne connaissent pas du tout le projet, les impacts que cela va avoir, ni ce que cela va modifier ou apporter au site. Ils se demandent quel est l'intérêt d'ouvrir ces vannes. Les personnes ne se sentent pas assez compétentes pour avoir un avis tranché. Dans l'entretien 15, le couple pense que cela est du gâchis de tout remettre en eau salée, ils se demandent si ce n'est pas les écolos européens qui sont derrière cela. La grande majorité des personnes interrogées ne connaît rien de ce projet, ils sont même surpris quand on leur dit ce qu'il va se passer ici. La plupart ne savent pas pourquoi ce site va connaître un tel changement.

Sur 15 entretiens, soit 22 personnes interrogées, certains individus ont des connaissances vagues (7 personnes), d'autres ont des connaissances un peu plus poussées de par leurs lectures (3 personnes). On constate enfin une absence de connaissances pour un grand nombre d'individus (12 personnes).

### ***b. Répercussions sur les pratiques des usagers***

Pour 6 individus la dépoldérisation va amener à changer leurs pratiques, à diminuer leur fréquentation sur le site si celui-ci n'est plus accessible pour la marche à pied ou bien que les oiseaux vont fuir le site. Parmi ces 6 personnes, 2 femmes pensent que le sentier sera

inondé, qu'il n'y aura plus rien pour se balader, que le site sera en permanence bloqué. La réserve sera immergée, les oiseaux vont s'en aller ailleurs (entretien 2, 7, 9, 14). Ces individus pensent que la mer va recouvrir totalement le site puisque par le manque d'informations que l'on a pu voir au-dessus, ils ne savent pas comment ce site va changer ainsi que leurs pratiques.

Deux autres personnes enquêtées ne savent pas quels impacts la réouverture à la mer aura sur l'écosystème, mais suivant les niveaux d'eau sur le site qui permettront d'avoir des paysages changeants. La présence de différentes, nouvelles espèces amènera la femme de l'entretien 12 à peut-être venir plus souvent que maintenant. Pour l'homme de l'entretien 13, cela apportera des changements sur le site, qui le rendront peut-être plus intéressant. Pour ces deux autres personnes, on remarque que la dépoldérisation peut être un avantage pour certains puisque les paysages seraient changeant suivant les marées.

Pour d'autres personnes, ce projet ne va pas changer beaucoup de choses mis à part la disparition de certaines espèces, mais d'autres viendront prendre leur place (entretien 1). L'homme nous dit qu'il viendra toujours sur le site, qu'il viendra observer l'évolution des espèces. Pour certains, le projet de reconnexion à la mer ne changera pas leurs pratiques, à savoir la marche à pied ou la

photographie. Ils viendront sur les Etangs comme d'habitude si le sentier n'est pas affecté par l'eau ou si les oiseaux n'ont pas disparu (entretiens 3, 4). Quant à eux, le site restera leur lieu de promenade ou de photographie habituel. Ce n'est pas parce que l'ouverture des vannes va se faire qu'ils vont abandonner le site, au contraire, pour eux cela permettra de voir comment un site et des espèces se changent au fil de l'eau salée.

Dans cinq entretiens (5, 6, 8, 10, 11), les personnes ne savent pas quels impacts ce projet peut avoir sur leurs pratiques car elles ne savent pas de quoi parle réellement le projet. Certaines personnes enquêtées imaginent que cette dépoldérisation pourrait être une bonne chose pour l'écosystème mais ils n'en sont pas certains. Ils n'arrivent pas à imaginer ce à quoi va ressembler le site. Pour un couple de touristes, dans l'entretien 15, le site va changer au niveau de son écosystème, mais ils ne peuvent pas dire si cela changerait leurs pratiques puisqu'ils ne sont que de passage.

### ***c. Impacts sur la biodiversité des étangs***

La modification de la biodiversité des étangs, suite au projet de dépoldérisation, est abordée dans l'ensemble de nos entretiens. Cependant, la majorité de ces personnes n'a pas de certitude quant

à l'impact de ces modifications sur la faune et la flore des étangs du Loc'h. L'ensemble des usagers rencontrés imaginent et supposent les conséquences de ces modifications, émettant des hypothèses sur les conséquences que pourraient avoir le projet de dépoldérisation. Les points de vue divergent ainsi sur l'importance de ces conséquences et sur l'apport positif ou au contraire les conséquences négatives qu'auraient le processus de dépoldérisation sur la biodiversité des étangs.

On observe ainsi dans un premier temps des usagers qui font allusion à un impact majeur de la dépoldérisation sur la modification de la biodiversité (4 personnes sur les 22 interrogées). Le couple interrogé lors de l'entretien n°2 évoque notamment une inondation de l'ensemble de site et une disparition de l'ensemble des animaux vivants dans la réserve. Lors de l'entretien, l'homme plaisante d'ailleurs en disant à sa femme qu'elle pourra aller pêcher. La femme interviewée lors de l'entretien n°3 nous dit qu'il « n'y aura plus rien ». Le photographe interrogé lors de notre premier entretien, se questionne et évoque un paysage pouvant ressembler à celui du Golfe du Morbihan, avec de grands espaces inondés.

On observe ensuite que certains usagers, tiennent un discours supposant des conséquences plus limitées de l'impact de la dépoldérisation sur la biodiversité des étangs. Ils évoquent des

modifications sur la qualité et le niveau de l'eau notamment qui auraient des conséquences sur certaines espèces. Le photographe rencontré lors de notre premier entretien note par exemple une modification de la composition de l'eau qui deviendrait plus salée mais pas autant que l'eau de mer. Il explique en effet que selon lui, l'eau sur le site des étangs du Loc'h contiendrait plus d'eau douce que d'eau de mer. Des usagers évoquent une influence des marées qui aurait pour conséquence des changements du niveau de l'eau (entretiens N°1,9,12). La femme rencontrée lors de l'entretien n°12 évoque par exemple une variation quotidienne du niveau de l'eau des étangs et se questionne sur la situation lors des forts coefficients de marée, lorsque l'eau se retirera. La majorité des personnes interrogées supposent que les espèces changeront. Pour sept usagers, certaines espèces d'oiseaux disparaîtront, notamment les oiseaux d'eau douce tels que le héron (entretien n°1) et le canard (entretiens n°1,8,9,13,15), qui sont souvent cités lors de nos entretiens. L'homme rencontré lors de l'entretien n°9, ajoute également que ces points d'eau douce sont des sites importants pour les oiseaux migrateurs et la modification du site qui pourra selon lui modifier les habitudes de ces oiseaux. L'arrivée de nouveaux oiseaux comme les goélands et les cormorans est également énoncée (entretiens n° 10,13). Les espèces floristiques sont également citées lors des entretiens (entretien n°1,5,9,11,15), certains expliquent

qu'elles seront ensuite remplacées par d'autres espèces mais ils évoquent souvent que cela prendra du temps (entretien n°1,5,9).

En parlant de ces modifications, certaines personnes rencontrées expliquent souvent qu'elles trouvent dommage cette modification du milieu, qu'elles qualifient parfois de perte, « c'est un bel espace, ce serait dommage de le perdre » (entretien n°1) « c'est une couillonnade, non c'est vraiment dommage ce truc » (entretien n°15). Le photographe interrogé lors de l'entretien n°9, critique la main-mise de l'Homme sur l'environnement, « encore l'humain qui décide à la place de la nature [...] en tant qu'espèce, on intervient beaucoup trop sur la nature [...] j'aime quand la nature est laissée telle quelle. Il faut un certain entretien mais c'est pas à l'homme de décider d'attirer tel ou tel type d'espèces ». Enfin, la critique d'un bouleversement radical d'une biodiversité qui a mis longtemps à se construire est souvent émise « [la poldérisation] c'était il y a longtemps, et depuis des espèces se sont développées » (entretien n°9). La démarche est également qualifiée « d'artificielle », par la femme interviewée lors de l'entretien n°11, selon elle, ce sont des espaces qui ont été transformés depuis longtemps, la nature s'y est adaptée et elle se demande donc pourquoi chercher à revenir à l'état d'origine.

Certains usagers rencontrés (entretien n°3,4,7) n'ont absolument aucun avis sur les conséquences que pourraient avoir la dépoldérisation sur les étangs du Loc'h. Ces personnes n'émettent aucune hypothèse, ne parvenant pas à s'imaginer les conséquences que pourraient avoir ce projet, comme l'homme rencontré lors de l'entretien n°3 « ça ne me dérange pas je ne sais pas ce que cela peut apporter » ou de l'entretien n°4 « à voir si les oiseaux sont toujours aussi visibles » ou encore lors de l'entretien n°7.

On constate enfin que pour la majorité des personnes rencontrées (18 personnes sur 22), les enquêtés imaginent les conséquences de la dépoldérisation sur la biodiversité des étangs du Loc'h. On observe que les avis divergent et que certains usagers, portent un discours prenant plutôt un parti pessimiste quant à l'impact de l'aménagement, tandis que d'autres défendent une opinion plus optimiste. On observe cependant, que quelque soit le discours, la majorité des personnes interrogées estiment ne pas être assez qualifiées, compétentes pour pouvoir évaluer concrètement les conséquences de la dépoldérisation. Certains estiment que des « spécialistes » (entretien n°11) sont plus en mesure de déterminer ce type d'hypothèse. L'homme interrogé lors de l'entretien n°9, qui trouvait cette démarche plutôt négative pour la biodiversité des étangs du Loc'h, estime comme d'autres personnes, que si cette décision a été prise, des études ont dû être menées. D'autres

personnes interrogées, estiment enfin que si la décision a été prise d'effectuer une telle opération, c'est que cette opération doit être bénéfique pour l'environnement (entretiens n°5,8,11).

La question de la connaissance et des représentations du site est relativement diversifiée. D'une manière générale, on s'accordera à dire que les usagers disposent d'une connaissance limitée relative à l'histoire des étangs ainsi qu'à sa gestion, et cela même pour les usagers fréquents. Quant au projet de dépoldérisation, on peut constater que celui-ci implique différents discours, teintés d'incompréhension. Il est globalement mal connu et mal compris.

## **Conclusion**

Les 15 entretiens que nous avons menés auprès de 22 enquêtés nous permettent d'analyser les diverses pratiques et représentations des Étangs du Loc'h.

Dans l'ensemble, on remarque que suivant les lieux de résidence, d'enquête nous avons des discours différents. En général, sur le Petit Loc'h nous retrouvons des promeneurs, quelques photographes qui viennent plus ou moins régulièrement. Sur le Grand Loc'h, nous retrouvons des habitués qui viennent plusieurs fois par semaine soit pour pratiquer la marche à pied soit la photographie dans les observatoires. Sur ce site, on peut voir que les pratiques sportives telles que la course à pied ou le vélo ne sont pas dominantes. Les balades en famille, en couple ou entre amis sont très plébiscitées. Le Petit Loc'h est plus apprécié d'un point de vue pratique puisqu'il est facilement accessible grâce aux parkings qui l'entourent mais aussi aux routes qui le bordent. Alors que le Grand Loc'h compte aussi des parkings, il est moins emprunté puisque son sentier est long, plus compliqué pour des familles ou des personnes qui ne sont pas adeptes de cette pratique.

Il ressort de nos entretiens une faible connaissance en ce qui concerne l'histoire et la gestion du site. Les personnes enquêtées

viennent se promener sur le site sans connaître forcément son histoire passée. Par ailleurs, certaines émettent des suppositions ou des affirmations plus ou moins justes et précises quant aux gestionnaires des étangs. Néanmoins, la moitié des enquêtés ne se prononce pas.

En ce qui concerne la représentation du site, nous avons pu recueillir différents discours qui pour certains parlent de site sauvage, de site peu accessible pour le Grand Loc'h, les sentiers sont dits plus sportifs, plus longs, ombragés et qu'il y a un manque de visibilité des Étangs. Tandis que pour d'autres, le site est agréable, que les observatoires sont pratiques pour observer l'avifaune. Sur le site du Petit Loc'h, les personnes enquêtées le trouvent plus accessible, plus agréable à regarder puisque l'on perçoit les zones d'eau et tout son écosystème. Le Petit Loc'h est plus attractif puisqu'il est visible depuis la route et le sentier est plus petit et facile à pratiquer.

Enfin, nos entretiens révèlent un manque d'information des usagers quant au projet de dépoldérisation. Tous ne sont en effet pas au courant de la reconnexion à la mer, et la plupart ont des sources d'information peu fiables. Le bouche-à-oreille alimente leurs discours et leurs représentations. Les personnes enquêtées n'ont pas d'avis tranché sur la question. Cela est dû à un faible niveau de connaissances du projet lui-même et de ses conséquences, aussi

bien sur les pratiques des usagers que sur la biodiversité. Par ailleurs, l'intérêt de la dépoldérisation n'est pas clairement identifié. Ainsi, les usagers tentent d'imaginer l'avenir des étangs du Loc'h, dont le paysage sera sans aucun doute modifié. Le manque d'information implique également des craintes quant à la modification des pratiques des usagers sur le site. Certaines personnes redoutent l'inondation des sentiers, les empêchant de marcher. Le changement de biodiversité sur les étangs est aussi susceptible de diminuer la pratique des observateurs et des photographes pendant la période de transition, puisque la faune et la flore y seront moins riches.

## **Bibliographie**

BERTRAND G., *Composer un paysage, c'est recomposer une géographie*. In: Géographes associés, hors-série, 1995. Actes de l'université d'été Annonay, p.41-45.

GERMAINE M., *Déconstruire ? L'exemple des barrages de la Sélune*, Annales de géographie, Paris, 2017.

GOELDNER G.L., *Du polder à la dépoldérisation Espace Géographie*, 2009, n°4, p.376

## **Sitographie**

BASCK S., *L'observatoire des changements de la Réserve Naturelle Régionale des Étangs du Loc'h*, carrefour des gestions locales de l'eau, janvier 2020. Lien suivant : <https://agence.eau-loire-bretagne.fr/files/live/sites/agence/files/Evenement/Rencontres/CGLE/CGL E2020 ObservatoireChangements-RNR-LOCH.pdf>

BASCK S. et PIHARD P., *Étangs du Petit et du Grand Loc'h*, Réserves naturelles de France, 2008. Lien ci-après : <http://www.reserves-naturelles.org/etangs-du-petit-et-du-grand-loc-h>

Eau France, *La continuité écologique*, Services public d'information sur l'eau, Août 2019. Lien ci-dessous : <https://www.eaufrance.fr/la-continuite-ecologique>

GERMAINE M. et LESPEZ L., *Le démantèlement des barrages de la Sélune (Manche). Des réseaux d'acteurs au projet de territoire ?*, Développement durable des territoires, Vol 5, n°3, Décembre 2014. Lien ci-joint : <https://journals.openedition.org/developpementdurable/10525>

GOELDNER G.L., *Dépoldériser en Europe occidentale*, 2007, Annales de géographie n°656, p.339-360. Lien suivant : <https://www.cairn-int.info/revue-annales-de-geographie-2007-4-page-339.htm>

Lorient agglomération, Natura 2000, *Comprendre la démarche Natura 2000 dans le site Rivière Laïta, Pointe du Talud, Étangs du Loc'h et de Lannéec*, 2007-2008. Lien suivant : [http://laitaguidelploemeur.n2000.fr/natura\\_2000](http://laitaguidelploemeur.n2000.fr/natura_2000)

Museum national d'histoire naturelle, *FR5300059 - Rivière Laïta, Pointe du Talud, Étangs du Loc'h et de Lannéec*, Inventaire national du Patrimoine Naturel, 2017. Lien ci-après : <https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR5300059>

RIVIERE-HONEGGER A., COTTET M., MORANDI B., *Connaître les perceptions et les représentations : quels apports pour la gestion des milieux aquatiques ?*, ONEMA, 2015, Comprendre pour agir. Lien suivant : [https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01248761/file/Honeggeretal\\_2015.pdf](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01248761/file/Honeggeretal_2015.pdf)

## **Annexes**

Annexe 1 : Guide des entretiens semi-directifs

Annexe 2 : Compte rendu des 15 entretiens

Annexe 3 : Tableau profil des usagers des étangs du Loc'h

**Présentation :** “Bonjour, nous sommes étudiants à l’UBS, dans le cadre de notre formation nous avons une enquête à réaliser sur les Étangs du Loc’h, auriez-vous du temps à nous accorder ?”

**1. Que pensez-vous du site ?**

1. Qu’est-ce que vous aimez, qu’est-ce que vous n’aimez pas ?
2. Comment le décririez-vous ?
3. Que pensez-vous de l’eau sur le site ?
4. Comment le pratiquez-vous ?
- 4.1 A quelle fréquence ?
- 4.2 Où allez-vous (Petit Loc’h, Grand Loc’h) et pourquoi ?
5. Comment l’appellez-vous ?

**2. Que connaissez-vous du site ?**

1. Histoire du site : Que connaissez-vous de l’histoire du site ?
2. Gestion du site : Que connaissez-vous de la gestion du site ?
3. Gestion du site : Que pensez-vous de la gestion du site ?

**3. Que pensez-vous de la reconnexion à la mer ?**

1. En quoi cela peut-il modifier votre rapport au site ?

**4. Profil**

1. Où habitez-vous maintenant - Propriétaire / locataire. Hameau/Quartier
2. Comment avez-vous choisi d’habiter ici ?
3. La proximité des Étangs du Loc’h a-t-elle été un critère de choix ?
5. Où habitiez-vous avant ?
6. Appartenez-vous à une association environnementale ?
7. Profession (ou ancienne profession)
8. Age/sexe